



CINÉMA EN DÉVELOPPEMENT

26 & 29 mars 2014

édition 9



SOMMAIRE

MARCO BENTZ, BRIGITTE BOUSQUET

Pérou

Los muertos no quieren nadar p. 5**EMMANUEL BRIAND, NINA DUPREUX**

France

El Aguante p.6**DANIEL CASTRO ZIMBRÓN**

Mexique

Las Tinieblas p.7**ELSA DESHORS**

Brésil

De Briques et de Toles p.8**ELVIRA DIAZ**

Chili

El Patio p.9**JUAN CARLOS DONOSO GÓMEZ**

Equateur- Pérou- Bolivie

Huaquero p.10**MENA DUARTE**

Argentine

JGA p.11**CAETANO GOTARDO, MARCO DUTRA**

Brésil

Todos Os Mortos p.12**RUBÉN H. GUZMÁN**

Argentine

Al borde del universo p.13**YOHAN LAFFORT**

Bolivie

Un petit bout d'Afrique p.14**ALFREDO LEÓN LEÓN**

Équateur

Submersible p.15**MARCELO LORDELLO**

Brésil

Paterno p.16**MARCELO MARTINESSI**

Paraguay

Las Herederas p.17**MANUEL NIETO**

Uruguay

The employer and the employee p.18**MAURICIO OSAKI**

Brésil

The Paths of my father p.19**MARCELA SAID**

Chili

Hablemos del Tiempo p.20**NATALIA SMIRNOFF**

Argentine

La Desconocida p.21**EZEQUIEL SUAREZ GRECK**

Argentine

Pachawawa! p.22**MARITÉ UGÁS**

Pérou- Argentine

Contactado p.23**RODRIGO VASQUEZ**

Palestine-Israël-Bolivie-Cuba

Un argentino en Palestina p.24**CATALINA VILLAR**

Colombie

La Nueva Medellin p.25

SIGNIS**Éditeur responsable :**

Guido CONVENTS

Adresse éditeur : SIGNIS

Rue Royale, 310

1210 Bruxelles

Belgique

Tél: + 32 02 734 42 94

Fax: + 32 02 734 70 18

E-mail: sg@signis.net

Web: www.signis.net

CINÉMA EN DÉVELOPPEMENT**Responsable :**

Eva MORSCH KIHN

Coordination :

Adina DULCU

Assistées de

Charlotte LAIZET

Aurélien SAINT PICQ

Sélection

Georges Goldenstern

Eva Morsch Kihn

Adina Dulcu

Équipe :

Isabelle BURON

Thierry CAMPANATI

Elen GALIEN

Fabien TURPAULT

Traduction, relectures :

Odile BOUCHET

Marie-François GOVIN

Graphisme :

Vanessa DUBOIS

ORGANISATION

ARCALT

11/13 Grande Rue Saint-Nicolas

31 300 Toulouse

00 33 561 32 98 83

arcalt31@wanadoo.fr

Cinéma en Développement

Eva Morsch Kihn

eva.m.k@wanadoo.fr

Cinéma en Développement se déroulera le mercredi 26 mars et le samedi 29 mars dans le cadre de la plateforme professionnelle de Cinélatino, 26èmes Rencontres de Toulouse (20-30 mars 2014).

Cet espace n'a pas été pensé comme un marché, mais comme un pôle de connexion artistique entre les professionnels d'Amérique Latine et d'Europe. Nos objectifs sont de mettre en relation des professionnels à la recherche de talents et de projets avec les réalisateurs et producteurs qui développent un film et qui souhaitent tisser ou renforcer leur réseau de contacts. Plus de cent professionnels font le déplacement à Toulouse pour rencontrer les acteurs clefs des cinématographies latino-américaines. Ils viennent de toute l'Europe et au-delà : Allemagne, Belgique, France, Espagne, Etats-Unis, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Pays-Bas, République Tchèque, Royaume Uni, Russie, Serbie, Slovaquie.

Au total, vingt et un réalisateurs et producteurs d'Amérique Latine ou de la Région Midi-Pyrénées (ayant un lien avec l'Amérique Latine) présenteront leur projet pouvant se trouver à différentes étapes (idée, développement, financement...) avec des profils et des formats variés (long-métrages, documentaires et court-métrages).

Parmi eux, six professionnels latino-américains participent dans le cadre de coopérations entre Cinélatino et des organisations latino-américaines et française. Le CNCiné, en Equateur, le Morelia Lab, au Mexique et le Br Lab au Brésil se sont joint à Cinélatino qui réunit à Toulouse des porteurs de projets sélectionnés préalablement par ces organisations de références qui repèrent, forment et accompagnent les talents d'Amérique Latine. Cette synergie existe depuis plusieurs années déjà entre La Cinéfondation et Cinélatino qui intègre dans la sélection de Cinéma en Développement les projets des résidents latino-américains de la session qui commence en Mars.

Ces nouvelles alliances avec le Morelia Lab, CNCiné et le Br Lab ont été mises en place dans le but de donner suite à leur dynamique de formation, en mettant en contact les participants avec les professionnels européens.

Les participants bénéficieront d'un programme personnalisé :

- Présentation de leur projet dans le cadre des rencontres individuelles de Cinéma en Développement,
- Rencontres avec des professionnels clefs de l'industrie cinématographique,
- Etudes de cas,
- Participation aux projections de Cinéma en Construction.

Dix réalisateurs, réalisatrices, producteurs, productrices, ayant un film sélectionné dans le cadre du Festival Cinélatino, 26èmes Rencontres de Toulouse, seront présents pour rencontrer des professionnels. Il s'agit souvent de la première prise de contact autour de nouveaux projets portés par des réalisateurs repérés dans le circuit international.

Cinq sociétés de production basées en Région Midi-Pyrénées feront connaître trois projets et deux documentaires en post-production. Depuis trois ans Cinélatino, à travers sa plate-forme professionnelle, cherche à impulser la création de liens entre les professionnels européens, latino-américains et ceux de la Région Midi-Pyrénées. En 2013, une coproduction entre Midi-Pyrénées et l'Argentine a été initiée dans ce cadre pour le documentaire *Al borde Del Universo* de Ruben H. Guzman.

Nous espérons que cette année aussi d'autres rencontres fortes et des synergies verront le jour entre les professionnels présents à Toulouse.

CINÉMA EN DÉVELOPPEMENT

Une des tendances majeures qui se manifeste plus que jamais dans le cinéma est la collaboration internationale avec des co-producteurs et des équipes techniques de différents horizons. Certains craignent que le film risque ainsi de perdre son « âme ». Il faut reconnaître que pour certaines productions, c'est le cas - le meilleur exemple étant les « Europuddings » - et les professionnels reconnaissent aujourd'hui que le cinéma est plus qu'une balance des intérêts financiers et nationaux. Il faut tenir compte d'un public qui cherche une certaine vérité et une certaine justesse. Heureusement, la collaboration internationale est souvent enrichissante pour un film. Des créateurs, mais aussi des financiers avisés, s'intéressent à des productions qui touchent le public par leur authenticité et leur honnêteté. Oui, un film situé dans un petit village en Patagonie et qui traite de la relation amoureuse entre deux villageois peut devenir un succès national et international en étant la fruit d'une telle collaboration. Depuis 2002, Ciné en Construction a contribué à la production de plus de 130 films. Sa formule a également inspiré d'autres festivals et été appliquée à d'autres cinémas, ce qui ne doit pas être oublié si on veut mesurer l'impact de ce projet lancé à San Sébastian et Toulouse. SIGNIS soutient Ciné en Construction depuis le début. Ses membres en Amérique Latine n'ont cessé de soutenir et de promouvoir des films de leur pays et continent. Pour eux, il s'agit d'une évidence : SIGNIS, en tant qu'association internationale, doit faire connaître ces films dans le monde entier. A travers la présence de ses jurys dans des festivals internationaux, en conseillant des festivals et des manifestations pour la programmation des films, grâce à ses publications et à des séminaires de formation qui sensibilisent de jeunes critiques actifs en Europe, Asie, Afrique, Pacifique et Amériques, SIGNIS soutient la diversité dans le monde du cinéma. Développer cette diversité, c'est aussi développer le cinéma..



Guido CONVENTS
Editor



Pour tous renseignements sur les activités de SIGNIS dans le monde entier et en particulier en Amérique Latine et pour lire la revue SIGNIS MEDIA (éditée en trois langues) :

www.signis.net

MARCO BENTZ ET BRIGITTE BOUSQUET / PÉROU

LOS MUERTOS NO QUIEREN NADAR/DOCUMENTAIRE



Brigitte Bousquet et Marco Bentz, réalisateurs



PRODUCTION

OCHO EQUIS FILM

Marco Bentz, Brigitte Bousquet
info@ochoequis.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

LIEU DE TOURNAGE

Région Loreto

PAYS

Pérou

DATE DE TOURNAGE

Mars à Juillet 2013 – Février à Juin 2014

SYNOPSIS

En Amazonie péruvienne, de petits groupes se forment pour faire face aux abus de l'État et de l'argent, d'autres ne font rien et d'autres encore ne savent rien. À travers le portrait de plusieurs personnages et d'une fiction poétique qui rappelle tant l'Histoire que les mythes, le documentaire questionne la réalité amazonienne. Il expose au quotidien les conséquences de l'économie globalisée et s'interroge sur la place de l'humain dans un monde sans divin. Au gré de la lente remontée du fleuve, les faits et les personnages rencontrés illustrent la réalité de cette trame complexe où se confrontent plusieurs frontières culturelles, environnementales et spirituelles. Le film se développe à hauteur humaine, auprès « d'indiens » sans plumes ni maquillages, d'occidentaux plus ou moins égarés et de la pauvreté ordinaire. La narration se tisse à travers les entrevues et l'observation qui mêle mises en scène et digressions contemplatives, mais aussi par la présence ténue d'un témoin du voyage. La courte fiction, inspirée dans sa forme du théâtre Nô, reprend tant les mythologies que l'histoire ou les rêves. Par sa poésie, elle ouvre le film sur d'autres perspectives, d'autres possibles. Les rôles, distribués au hasard des rencontres, sont le prétexte à ce jeu autour du réel et de l'illusion, limite qui n'existe pas dans la culture shamanique.

NOTE D'INTENTION

Notre approche du documentaire privilégie le lien, la proximité physique et humaine avec les personnages, une approche qui nécessite l'approvisionnement réciproque, beaucoup de temps, de patience et de sincérité. Tourné en grande partie avec un objectif 35 mm, le plus souvent possible en plan séquence afin d'ancrer le documentaire au temps présent et laisser le spectateur intégrer les scènes sans voyeurisme, sans images volées. Une voix off au « je » transmet en peu de phrases l'intimité de notre expérience, quelques pages d'un carnet de voyage, un point de vue singulier.

BIOGRAPHIES DES RÉALISATEURS

Marco Bentz a écrit, réalisé et filmé de nombreux courts-métrages et a participé à plus de cent films comme directeur photo, monteur et parfois acteur. Ses films sont un amalgame éclectique de visions poétiques, d'éléments propres au documentaire, de mises en scène contrôlées et d'explorations visuelles. Brigitte Bousquet, après 20 ans de carrière en communication, a laissé Paris pour Montréal où elle a suivi une formation de scénariste et fait ses débuts en réalisation. Une dizaine de courts-métrages écrits et réalisés, rodée aux tournages en équipe légère, elle a expérimenté tous les postes tant créatifs que techniques. Dans ses fictions, elle s'intéresse surtout à notre part d'irrationnel.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DES RÉALISATEURS

Marco Bentz : *Los muertos no quieren nadar*, long-métrage, documentaire, 2012-2015

Quatre courts-métrages documentaires

Treize courts-métrages de fiction

Brigitte Bousquet : *Los muertos no quieren nadar*, long-métrage documentaire; 2012-2015

Onze courts-métrages de fiction

Un court-métrage documentaire

CONCEPT VISUEL

L'écriture alterne plans fixes et caméra à l'épaule, deux rythmes qui accompagnent les temps d'action et de contemplation, dans une attention particulière portée à la photographie. Tourné en DSLR avec des objectifs fixes Leica, le film se situe dans la veine du « Cinéma Direct » avec pour inspiration Michel Brault, Chris Marker ou encore Raymond Depardon. Une photographie toujours au service de la narration.

NOTE DE PRODUCTION

Marco Bentz et Brigitte Bousquet produisent et réalisent des films ensemble depuis dix ans. Pendant cette période, grâce à leurs ressources et leur polyvalence, ils ont acquis une solide expérience dans des petites productions et des approches créatives pour des projets de fiction et des documentaires. En tant que réalisateurs pour Wapikonie, ils ont travaillé dans les communautés originaires du nord du Québec et du Pérou, faisant face aux divers problèmes des Amérindiens. En 2012, pendant une très grosse inondation, ils ont rencontré les Kukamas et ont remonté le fleuve Amazone pour partager leur vie quotidienne et se confronter à une autre réalité, derrière les jeans et les t-shirts. Explorateurs de ces frontières, ils dressent un portrait touchant qui dépeint la complexité de l'Amazonie contemporaine.

BIOGRAPHIES DES PRODUCTEURS

Pionniers dans la production de "light video" à Montréal, Marco Bentz et Brigitte Bousquet, fondateurs d'Ocho Equis Films, ont produit de nombreux courts-métrages de fiction et documentaires à petits budgets. Une collaboration de plus de dix ans qui a développé leur efficacité, leur créativité et l'élaboration de projets de qualité.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Marco Bentz et Brigitte Bousquet fondent en 2014 l'association OCHO EQUIS FILMS pour consolider une collaboration déjà ancienne et mener à bien leurs projets, tant documentaires que fictions et création d'ateliers de cinéma.

Budget : 142 543 €

Pourcentage de financement acquis:

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande : post-production

État actuel du projet : post-production, montage

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rechercher un co-producteur pour le financement de la post-production et de la diffusion

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : courts-métrages :

La souplesse de l'abandon, sélectionné en 2008 aux Festivals d'Osnabrueck,

Montréal, FNC de Montréal ; *Le procès*, sélectionné à Instants Vidéo de Marseille ;

Correspondance sélectionné au Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence 2007

EMMANUEL BRIAND ET NINA DUPREUX / FRANCE-ARGENTINE



EL AGUANTE / DOCUMENTAIRE



Nina Dupreux, Emmanuel Briand, réalisateurs



SYNOPSIS

En 2011, l'Argentine fait face à une crise très grave. Des travailleurs prennent l'initiative de récupérer illégalement leurs usines et de relancer leur production. Plus de dix ans après, ces usines continuent d'exister. Certaines ont retrouvé le chemin de la légalité. Des travailleurs ont pu être payés et les choses sont sur le point d'être rétablies. Andres Ruggieri est un anthropologue argentin qui s'est intéressé très tôt à ce sujet. Aujourd'hui il travaille dans le monde entier pour parler de son expérience. En février 2014, il est venu à la Fralib Company en France où des travailleurs essaient de retrouver leur mode de production.

BIOGRAPHIE DES RÉALISATEURS

Nina Dupreux est née à Paris en 1982 dans une famille franco-espagnole. Elle est allée étudier à Mexico en 2006 où elle a écrit une thèse sur les radios populaires Zapatista. De retour en France, elle a développé une passion pour la photographie et la vidéo. **Emmanuel Briand** est à la fois un réalisateur de documentaire et d'animation. Il réalise en 2004 un film documentaire : *The second chance school*, et une série de portraits de travailleurs en réintégration.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DES RÉALISATEURS

Emmanuel Briand : *Daniel, une vie en bouteille*, 2010 (Codirecteur - court-métrage). Sélection aux Festivals d'Annecy, Bucarest, Belo Horizonte, Brest et Bruz
L'école de la deuxième chance 2005 (documentaire) pour la Région Midi-Pyrénées
Où Don Quichotte rencontra, 2004 (court-métrage)

CONCEPT VISUEL

« El aguante » vient du verbe « aguantar », souvent utilisé par les matelots espagnols. Les marins français utilisent le mot « aganter » qui signifie « tenir de manière ferme une corde » : cette définition illustre parfaitement les efforts des travailleurs que nous avons rencontrés, des travailleurs qui savent comment garder à flot leur entreprise dans un contexte économique tumultueux. Nous utiliserons cette métaphore pour témoigner de l'expérience de ces Argentins : ce parallèle entre un « ailleurs maritime » montre leur côté/ vision du combat, en apportant notre poésie et une vision qui se doit d'être distante du sujet. L'animation images par images nous autorise à projeter des vidéos que nous recueillons sur nos pantins et jeux, les faisant interagir et se confronter.

NOTES DE LA PRODUCTION

STANK a été séduit à de nombreux niveaux par le projet *El aguante*. Au début c'était avec un ton très personnel dans lequel ce documentaire et cette animation hybride proposent une distance sur le sujet et expriment le sentiment des réalisateurs face au sujet cher à leur cœur. Mais c'est aussi une ouverture qui autorise, à travers le mariage d'indices et d'animations de s'inscrire dans une proposition avec une réelle éducation. En offrant un nouvel angle de lecture sur la situation, ce film apporte aussi un autre regard aux alternatives de la crise économique en France. La collaboration entre STANK et *El aguante* est née avec *Daniel, une vie en bouteille*, le court-métrage d'animation images par images durant lequel nous avons travaillé il y a peu de temps.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Né en 1985 à Paris et élevé dans la région Midi-Pyrénées, Louis Tardivier est diplômé des Gobelins (département d'animation) en 2008. Naviguant entre l'animation, la fiction et le cinéma expérimental, il développe actuellement plusieurs projets de courts-métrages en tant qu'écrivain-réalisateur et producteur. En 2012, il crée STANK avec trois collègues de la FEMIS, dédié à la production de films à bas coût.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

STANK est une jeune compagnie de production créée en 2012 par Roy Arida, Port Vincent, Louis et Pierre-Emmanuel Tardivier Urcun. La chef opératrice Julia Mingo les a rejoints en tant que productrice associée. Groupe d'auteurs-réalisateurs, Stank est dédié au développement et à la production de projets exigeants, sans restriction de genre, de durée ou de format.

PRODUCTION

STANK
 Louis Tardivier
 l.tardivier@stank.fr

VERISON ORIGINALE

Espagnol et français

DURÉE

52 min

SCÉNARISTES

Emmanuel Briand et Nina Dupreux

LIEU DE TOURNAGE

Argentine et France

PAYS

Argentine

DATE DE TOURNAGE

2013-2014

NOTE D'INTENTION

« El aguante » est un mot espagnol très utilisé en Argentine et qui n'a pas d'équivalent en français. Les personnes qui ont « el aguante » sont celles qui ont une énorme capacité d'endurance et de résistance au mauvais temps et aux coups durs. Dans un langage familier, ceux qui possèdent « el aguante » sont ceux qui sont adeptes de la solidarité et ceux qui endurent, ceux qui défient leur corps entier dans le jeu. Nous avons rencontré ces travailleurs et avons collecté leurs témoignages. Au-delà de la sauvegarde de leur travail, nous avons trouvé des personnes qui se battent pour une vie décente et des idéaux. Le sujet de l'entreprise est bien sûr actuel. Ce film vise à informer le monde entier que ce mouvement de personnes existe et qu'il propose un contexte humain innovant.

Budget : 70 000 €

Pourcentage du financement acquis : 10%

Fonds déjà obtenus : 7 000 € (crowdfunding)

Fonds en cours de demande : FAIA du CNC, aide aux programmes des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées

État actuel du projet : shooting en France pendant le montage des rushes argentins

Objectifs recherchés à Cinéma en développement : rencontrer des coproducteurs, distributeurs, vendeurs pour des subventions et des sociétés de distribution, partager sur le sujet du film qui est cher à nos cœurs

Film présenté à Toulouse : *Daniel, une vie en bouteille* a été vu au Musée les Abattoirs à Toulouse
The moving creatures, 2012

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

DANIEL CASTRO ZIMBRÓN / MEXIQUE

LAS TINIEBLAS/LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Avec le soutien de l'Ambassade de France au Mexique



Pablo Zimbrón, producteur



PRODUCTION

VARIOS LOBOS
Pablo Zimbrón Alva
varioslobos@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTES

Daniel Castro Zimbrón, David Pablos,
Denis Languerand

LIEU DE TOURNAGE

El Chico, Hidalgo, Mexique.

PAYS

Mexique

DATE DE TOURNAGE

Octobre-novembre 2014

SYNOPSIS

Dans une forêt toujours recouverte d'un brouillard dense, Gustavo maintient ses trois enfants enfermés dans le sous-sol d'une vieille cabane leur faisant croire qu'une bête féroce erre dans les profondeurs de la forêt. Marcos, le fils aîné n'est pas revenu depuis la dernière fois où il est allé chasser avec son père. Dans le but de trouver son frère, Argel découvrira les mystères et les secrets que Gustavo et la forêt cachent et décidera jusqu'où il ira pour se confronter à ce qui se cache dans la noirceur.

NOTE D'INTENTION

Depuis que j'ai commencé à faire et à penser à des films, l'exploration de la famille avec leurs zones de lumières et d'ombres a été une constante dans chacun de mes travaux et recherches. J'ai été obsédé par le fait d'essayer de mieux comprendre l'espace dans lequel les relations les plus significatives sont construites. La famille nous donne un sentiment d'appartenance, de protection et d'amour, et elle peut aussi être le premier espace de répression, d'autoritarisme et de peur. Tout le monde a une bête au fond de lui, nous sommes tous dans un monde apocalyptique et nos espoirs ont été recouverts par le brouillard. Ne serons-nous jamais capables de transformer toutes nos noirceurs en lumières ?

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Daniel Castro Zimbrón, Mexico, 1983. Il a étudié au Centro de Capacitación Cinematográfica, où ses exploits le menèrent à obtenir The Summa Cum Laude recognition. Son travail comme réalisateur, écrivain et éditeur inclut deux séries TV, des vidéos artistiques, des vidéos expérimentales, des fictions, des documentaires et des courts-métrages. Le plus représentatif est *Bestiary*, son premier long-métrage est *Tau* (2012). Actuellement en développement de *Las Tinieblas*.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Tau, 2012, long-métrage de fiction

Negro, 2013, post-production, court-métrage de fiction

Las Tinieblas, 2014, développement, long-métrage de fiction

4 courts-métrages et 3 documentaires.

CONCEPT VISUEL

La forêt est un lieu sombre illuminé par les douces et diffuses lumières du jour. Il n'y a pas de signes de vie aux alentours et le brouillard rend ce lieu mystérieux et oppressant, les personnages et le public auront une sensation de confinement. Dans une cabane minimaliste en bois et pierre, la lumière du jour sera réaliste et viendra des fenêtres. Nous nous rappelons les peintures de Vermeer et Rembrandt dans lesquelles les personnages sont révélés avec douceur. Pendant les nuits, l'atmosphère sera stylisée mais aussi très réaliste, le feu de la cheminée, les bougies et lampes à gaz seront la seule source de lumière à l'intérieur, donc le cadre restera en pleine noirceur comme les peintures du Caravage.

NOTES DE PRODUCTION

Las Tinieblas est une histoire sur les relations familiales poussées à leur extrême limite. La narration dans ce projet se compose d'un monde plein de symboles, de réalité et parfois d'éléments qui touchent à la fantaisie, cette construction est basée sur les profils psychologiques des personnages, où les peurs et les désirs les plus profonds sont accentués dans un environnement post-apocalyptique. Je suis sûr que les éléments et l'équipe engagée dans ce projet peuvent proposer un juste milieu entre un cinéma commercial et d'auteur, le thriller psychologique étant particulièrement plébiscité par le grand public. De plus, c'est une histoire qui peut arriver à n'importe qui et n'importe où, aucun élément n'ancre le film dans un endroit particulier, ce qui nous ouvre des portes en terme de coproduction et nous laisse entrevoir des opportunités intéressantes pour ce projet solide.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Pablo Zimbrón, Mexico 1980. Il a étudié à Educational Sciences à La Salle University. Il travaille en tant que producteur à VARIOS LOBOS depuis 2009. Il a produit deux séries TV, un court-métrage *After the flood* (2010), un long-métrage *Tau* (2012), un prochain *Tiempos Felices* (2014). Actuellement il travaille comme producteur sur le film *Epitafio* de Yulene Olaizola et Rubén Imaz et développe *Las Tinieblas*.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Crée en 2009, VARIOS LOBOS commença à travailler sur des projets artistiques et culturels indépendants. Un tel intérêt prend place dans une partie de la vision des cinéastes, ressemblant à une composition de peintures à l'écran. À la fin 2010, l'entreprise commença à travailler sur le développement du script et la production de longs-métrages. *Tau* (2012), a été le premier long-métrage suivi de *Epitafio* et *Las Tinieblas*.

Budget : 393 628 €

Pourcentage du financement acquis : 64%

Fonds déjà obtenus : Foprocine, Mex.

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : financement

Objectifs recherchés à Cinéma En Développement : coproduction, fonds, supervision de script

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : 2013 : Fantasia Film Festival, Pitching Market. Festival de Morelia, Morelia Lab. Toulouse Développement Cinelatino, Ventana Sur, Beyond the Window. 2014 : Festival Internacional de Cine en Guadalajara

ELSA DESHORS / BRÉSIL

DE BRIQUES ET DE TÔLES / DOCUMENTAIRE



Elsa Deshors, réalisatrice



SYNOPSIS

Avez-vous déjà assisté au spectacle que produit une favela à la tombée de la nuit ? Des centaines de constructions désordonnées groupées sur les pentes d'une colline s'allument comme une galaxie en train de naître. Cette beauté apaisante contraste avec l'agitation chaotique qui domine les rues pendant la journée. Martin marche sur la passerelle, derrière lui la favela de Rocinha occupe tout l'arrière-plan, le ciel n'existe plus. Il salue une de ses connaissances. Il marche dans la rue jusque chez lui. Il entre et retrouve son fils. Un article de journal parle de la santé à Rocinha, un dialogue s'ensuit. Il sort de vieilles photos qui montrent les travaux pour l'installation des canalisations de l'eau courante. On voit les déchets qui jonchent le sol et l'eau sale qui ruisselle dans la rue. La nuit tombe sur la favela. Les enfants rentrent de l'école, les phares des motos taxis balayent l'espace. Flavio se prépare pour son atelier de hip-hop. Il sort, traverse les rues bruyantes de la favela. Sur un toit, il retrouve des adolescents et son groupe de musique. Ils discutent des nouvelles du quartier. Puis, certains dansent pendant que les autres rappent. Leurs textes parlent de la lutte des « favelados » pour le droit à une vie meilleure. À travers ces scènes le film amène à découvrir ceux qui d'une génération à l'autre ont lutté pour le droit au logement et une vie digne.

NOTE D'INTENTION

Dans ce film, je tourne mon regard vers le Brésil pour voir comment s'organise un quartier délaissé par l'État et je pose la question suivante, quelle architecture pour quelle société ? La première fois que je suis allée au Brésil, en 2011, j'ai animé des ateliers de cinéma pendant six mois dans les écoles de Rio De Janeiro situées dans les favelas. Par la suite, je suis retournée vivre à Rocinha où j'ai rencontré Martin, le premier maire de Rocinha et militant pour les droits des favelados. Depuis les années soixante, les paysans du Nordeste rejoignent les favelas pour y améliorer leur niveau de vie. Soumis à la pression de l'État qui voulait expulser en banlieue ces baraquements illégaux, les habitants ont inventé des moyens de luttés pacifiques pour garder leurs maisons et la proximité avec leur travail en centre ville.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Je suis diplômée d'une licence art du spectacle option audiovisuel en 2008 à l'Université Louis Lumière Lyon 2 et d'un master professionnel des métiers du film documentaire à l'Université d'Aix en Provence en 2011. J'ai réalisé un premier film documentaire au Mexique en 2009 sur les femmes d'une communauté nahuatl qui s'organisent pour changer la société traditionnelle pendant que leurs hommes travaillent aux États-Unis.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

Roms, autour de nous, 2013 (doc, courts-métrages)
De briques et de tôles, 2013 (doc, 52min, développement)
Sentein, épique, école et drame, 2012
Le rayon de poussière, 2010
Espace naturel, 2010
Milac, des femmes indigènes en lutte, 2009
Le rictus, une maison sans papiers, 2007

CONCEPT VISUEL

Les personnages du film reviennent sur certains événements majeurs auxquels ils ont pris part et qui ont permis à la favela de rester debout. Le film décrit leur relation au lieu, à l'histoire collective et l'organisation de leur résistance. Les séquences du film oscillent entre le territoire intime des personnages (l'intérieur de leur maison) et l'espace public. Je favorise les plans-séquences et un rythme de montage assez lent qui permet au spectateur de s'immerger dans le contexte et des paysages. Je reste hors champ pour faciliter l'immersion du spectateur dans cet univers. Des parenthèses musicales de jazz avec une contrebasse seule ponctuent le film. Ce son à la fois rythmique et harmonique évoque les bas-fonds humides de la favela.

NOTES DE PRODUCTION

Hélène Lioult, productrice AIRELLES PRODUCTION, Aix-en-Provence avec Le Lokal Toulouse. Je connais Elsa et son travail depuis 2011, j'ai remarqué la pertinence de son approche sur l'espace public et celui que l'on s'approprié de façon citoyenne. Les repérages du film *De briques et de tôles* montrent son investissement et la qualité des relations qu'elle a su nouer avec les différents protagonistes. Le développement a été financé par une aide de Défi Jeunes et un soutien de la Région Midi-Pyrénées. L'apport des producteurs (temps passé et aide technique) et la résidence qu'elle a obtenue du GREC complètent le dispositif. Elsa est repartie au Brésil pour continuer ses repérages avec un plan précis.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Hélène Lioult, réalisatrice, productrice depuis 1978. *Et l'on se retrouve de l'autre côté* de Nicola Farina, 2012, 70mn. *Deux sœurs à la frontière franco-italienne entre fascistes et partisans*. 2012 sélectionné à Manosque et au FIPA, diff: UTLSP. *Aurore de Christian Caroz* 2007, 90 mn. *L'exil d'une jeune fille, la guerre civile espagnole* sélectionné dans plusieurs festivals. *Solange com saudades*, 2003, 50 min, Noémie Mendelle TV Essonne, FASILD, CNC immigration des femmes portugaises.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Airelles Production SARL Aix-en-Provence produit des films documentaires, les déclare sur les nouveaux écrans, développe des collaborations afin de partager la culture populaire et savante, d'échanger les imaginaires proches et lointains. Nos films expriment la résistance d'un monde rural et urbain fragilisé, les initiatives économiques et sociales qui améliorent la vie.

PRODUCTION

Le LOKAL, AIRELLES PRODUCTION
 Chantal Teyssier, Hélène Lioult
 hlioult@free.fr

VERSION ORIGINALE

Portugais

DURÉE

52 min

SCÉNARISTE

LIEU DE TOURNAGE

Rio de Janeiro

PAYS

Brésil

DATE DE TOURNAGE

mai 2015

PAYS DE COPRODUCTION

Brésil

Budget : 32 177 €

Pourcentage de financement acquis : 95 %

Fonds déjà obtenus : aide au développement Région Midi-Pyrénées : 6 000€, GREC : 2 000€, Défi Jeunes : 2 000€, Apports producteurs : Airelles production: 5 683€, Le Lokal : 11 494€

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : en développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : présenter le projet à des diffuseurs, des chaînes afin de trouver un diffuseur

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

ELVIRA DIAZ/ CHILI

EL PATIO/ DOCUMENTAIRE



Elvira Diaz, réalisatrice



PRODUCTION

INTHEMOOD
Hugues Landry
h.landry@inthemood.fr

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

80 min

SCÉNARISTE

Elvira Diaz

LIEUX DE TOURNAGE

Cimetière Général de Santiago

PAYS

Chili

DATE DE TOURNAGE

Fin 2014

PAYS DE COPRODUCTION

France

SYNOPSIS

11 septembre 1973. L'armée chilienne et la CIA ont bombardé le palais présidentiel du Président socialiste Salvador Allende. S'ensuivent dix-sept ans de terreur et de répression brutale. 3 200 personnes ont été déclarées mortes et 1 200 personnes sont toujours portées disparues. Dans le cimetière général de Santiago, cinq fossoyeurs qui ont travaillé pendant la dictature sont toujours employés au cimetière. Ils ne se sont jamais exprimés à propos de ce qu'ils ont vécu. Pendant les quarante dernières années, ils ont essayé d'oublier. Oublier que, surveillés 24h sur 24, ils enterraient clandestinement des centaines de victimes non identifiées. Oublier qu'ils ont été atrocement mutilés et torturés. Ils ont essayé d'oublier la morgue. Le sol était parsemé de corps en décomposition et les murs étaient infestés de vers. Ils ont aussi essayé d'oublier la mort de leurs collègues qui se sont enfoncés dans l'alcoolisme, la dépression et la folie. La résistance et la résilience étaient les seuls chemins pour survivre pendant cette descente aux enfers. Le film sera tourné exclusivement dans le cimetière et fera la lumière sur ces non-dits du passé. Mots qui, à travers ces allées et certaines de ces tombes emblématiques, ramèneront l'Histoire à la surface et nous permettront de nous confronter à la réalité chilienne et de voir comment un état totalitaire pousse en avant le processus de déshumanisation.

NOTE D'INTENTION

Mon père est ancien réfugié politique chilien. Je suis née en France. Mes premières rencontres avec les fossoyeurs ont été très perturbantes. Leurs témoignages étaient incroyables : au travers de ces récits si intimes et si rares, on accède à l'Histoire ; le passé peut être fouillé, le passé est un monde ouvert, une ère déterrée... J'ai fait ce film dans le but de récolter les récits de ces personnes, de les mettre en lumière. Le film montrera comment un état totalitaire peut installer des mécanismes de déshumanisation ; je souhaite également souligner les actes ultimes de résistance quotidienne, qui montre que, aussi loin qu'un homme soit abusé par ses pairs, il peut survivre moralement en exprimant son besoin d'intégrité et de dignité.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Elvira Diaz est franco-chilienne, elle a travaillé en tant que rédactrice en chef pendant seize ans. Pendant ce temps, son désir de réaliser des films documentaires s'est fait de plus en plus pressant ; elle a écrit et réalisé deux documentaires sur le Chili de 1973. *El Patio* termine sa trilogie sur la mémoire et le traumatisme causé par la dictature pendant cette période de l'Histoire.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

Y volveré, documentaire, 2013

Victor Jara N° 2547, documentaire, 2013

CONCEPT VISUEL

Le film a lieu entièrement au cimetière, dans "leur jardin", comme le dit le fossoyeur, au printemps, les fleurs créant un paradis de couleurs. L'été, tout est sec, poussiéreux et triste. Selon moi, cela représente l'extrémisme dont fait preuve la dictature. La descente en enfer. Le calibrage intensifiera les couleurs des saisons. Il n'y aura pas d'utilisation d'archives pour illustrer l'histoire ; il y aura seulement celles qui lient les vies des personnes à l'Histoire. La bande son se composera de guitare acoustique. Une sensation de pureté troublante sera suscitée par le son des cordes et la respiration du musicien.

NOTES DE PRODUCTION

Après avoir produit son second documentaire *Victor Jara N° 2547*, Elvira m'a proposé de développer et produire la troisième partie de sa trilogie qui se déroule au Chili, en 1973. Ce film a du potentiel pour une distribution en Amérique latine et en Espagne, un continent et un pays qui souffrent toujours des conséquences des dictatures. J'insiste grandement sur la nature inconnue du film. Aucune caméra n'a jamais été capable d'entrer dans les locaux du cimetière en obtenant une telle confiance de ces personnes. Pedro González Rubio sera le directeur de la photographie sur ce projet. Il est le réalisateur multiplement récompensé d'*Alamar*. Nous espérons grandement que le projet d'Elvira vous séduira par sa force, sa singularité et sa vitalité.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Pendant mes études de cinéma, j'ai assisté à des cours de la célèbre productrice de films documentaires, Catherine de Rosier Pouchous. C'est cette rencontre qui m'a amené au métier que j'exerce aujourd'hui. En complétant mes études en 2004, j'ai créé la société de production Inthemood avec deux autres associés, avec la ferme intention de créer des films avec une dimension internationale.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

INTHEMOOD créé en 2004 est une société de production de films qui a pour devise la polyvalence : films d'art et essai, documentaires, premiers films et films industriels. Inthemood rassemble toutes les compétences nécessaires sur le terrain de l'audiovisuel. Il est maintenant établi dans la région de Montpellier et dans la capitale parisienne : Inthemood est prêt à coproduire entièrement des longs-métrages et des productions internationales.

Budget : 220 000 €

Pourcentage du financement acquis : en cours

Fonds déjà obtenus : subventions d'écriture, région Languedoc-Roussillon

Fonds en cours de demande : CNC, Procirep, région Languedoc-Roussillon

État actuel du projet : l'écriture est terminée, en développement. Recherche des fonds pour le développement (reconnaissance des lieux de tournage entre autres) et des coproductions

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : trouver des contacts et des aides pour construire un fort environnement de coproduction autour de ce projet

Film présenté à Toulouse : *Y volveré*, documentaire, 52min (2013), Panorama des Associations, Toulouse Cinélatino 2014 ; *Victor Jara N°2547*, documentaire, 52min (2013), Panorama Documentaire, Toulouse Cinélatino 2014
Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

JUAN CARLOS DONOSO GÓMEZ / ÉQUATEUR- PÉROU- BOLIVIE

HUAQUERO / LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Juan Carlos Donoso Gómez, réalisateur



PRODUCTION

SILENCIO FILMS
Joseph Houlberg
yosoyjoe@hotmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

120 min

SCÉNARISTE

Juan Carlos Donoso Gómez

LIEUX DE TOURNAGE

Ingapirka, Cuenca, Lima, Cusco, Puno, Uyuni.

PAYS

Équateur, Pérou, Bolivie

DATE DE TOURNAGE

2016

PAYS DE COPRODUCTION

Équateur, Pérou, Bolivie

SYNOPSIS

Saywa (25 ans) est un jeune garçon indigène originaire des montagnes d'Équateur. Près de sa maison, il y a des ruines Incas oubliées, où il trouve un petit « huaca » avec des pièces archéologiques. Il les extrait de ce site sacré et les vend pour rien, juste pour se faire un peu d'argent. Un jour, il en trouve un plus gros, mais lorsqu'il ramène le morceau chez lui, sa famille désapprouve son comportement. Ils le punissent rudement sous les yeux de la communauté comme le préconise la justice indigène. Après cet événement, il décide de quitter sa ville pour commencer un voyage vers les terres du sud, en suivant les Andes. À Trujillo (Pérou), il rencontre un confrère d'hommes qui sont des « huaqueros » professionnels, qui le convient à participer au vol qu'ils organisent à Lima. Après Lima, le groupe rencontre un trafiquant européen d'objets archéologiques qui leur offre une énorme somme d'argent pour une momie pré-inca qui est cachée près du spectaculaire « Salar de Uyuni » (Bolivie). Pendant le pillage, ils sont pris sur le fait et l'un d'entre eux meurt dans un échange de coups de feu. Saywa et le reste du gang tentent de s'échapper à travers le désert d'Uyuni ; Saywa commence à éprouver des remords. Dans un combat final, il tue son dernier compagnon avec son arme. Saywa marche seul à travers le Uyuni, paysage de sel, sans but, avec la momie dans les bras.

NOTE D'INTENTION

Huaquero est un film au sujet du territoire et de l'Histoire, de la terre et du temps. Un portrait contemporain de l'héritage ancien des Incas, ainsi que d'autres cultures encore plus vieilles, établies dans les régions du nord du Pérou et de l'Équateur. Le conflit d'appartenance à une culture millénaire dans un monde de mondialisation, nous pousse tous les jours à l'oublier, à dévaluer cet héritage ou à faire du profit dessus. Je pense que mon film est marqué par un chemin de vie - la « vision cosmiques des Andes » et *Huaquero* est le film qui montre ce voyage. Le monde contemporain andéen a toujours le désir d'être représenté et imaginé au cinéma, pour ouvrir cette réalité au reste du monde.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Juan Carlos Donoso Gomez : Réalisateur : *Saudade* (2013).

Monteur : *Impulso*, 2007 de Mateo Herrera. Gran prix du Festival de Films de Toulouse ; *In the name of the Girl*, 2010 de Tania Hermida ; *No Autumn, No Spring*, 2011 d'Ivan Mora Manzano ; *UIO, Give me ride* (post-production) Micaela Rueda Araujo.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Saudade, 2013 (100 min).

CONCEPT VISUEL

Je vois le film avec des plans larges, où les personnages quittent et traversent d'immenses espaces et des endroits oubliés : autoroutes, pyramides Moche, déserts et montagnes. Mais ils marcheront aussi à travers des métropoles chaotiques et indifférentes. Des séquences de plans construiront les longues scènes narratives qui laisseront aux personnages et aux spectateurs l'occasion de ressentir l'expérience de ce voyage. En même temps, la caméra sera discrète, avec des plans sur pied fixe et des mouvements doux et réguliers. Aucune musique extra-diégétique ne sera utilisée dans le film, ce qui augmentera l'utilisation du son direct et du sound design. Tous les personnages seront des acteurs amateurs, avec un casting fait tout le long du périple dans les Andes.

NOTES DE PRODUCTION

Huaquero est un gros challenge en terme de production. Tout d'abord, il n'y a pas beaucoup d'expériences de co-production entre les pays de la Cordillère des Andes ; encore moins si on considère les road-movie. Cela est une bonne raison de garder cette production aussi réduite que possible ; nous voulons avoir du matériel et une équipe complètement mobile pour voyager ensemble tout au long du tournage. Nous nous concentrons sur l'expression artistique et l'expression de la liberté aussi loin que nos ressources économiques nous le permettront. Nous avons déjà trouvé de possibles partenaires Boliviens et Péruviens pendant le BrLab (Sao Paulo, Novembre 2013) et nous sommes prêts à collaborer avec les co-producteurs européens qui seraient intéressés.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Joseph Houlberg : *Alba* (2015) (Fiction/ Ana Cristina Barragan), premier assistant-réalisateur ; *Sed* (2014) (Fiction/ Joe Houlberg), réalisateur et producteur ; *Tinta Sangre* (2013) (Fiction/ Mateo Herrera), producteur et premier assistant-réalisateur ; *Rompete una pata* (2013) (Fiction/ Victor Arregui), producteur et premier assistant-réalisateur.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

SILENCIO FILMS est une petite société qui se concentre sur la production de longs-métrages indépendants. SILENCIO est née en 2007 à Quito (Équateur), dans l'Université de San Francisco/Film & Video Faculty. Nous pensons que le cinéma est un outil fort aussi bien politique qu'esthétique ; nous nous concentrons sur des projets avec une profonde vision d'auteur et qui reflètent l'évolution de l'Histoire et de l'identité en Amérique latine.

Budget : 418 383 €

Pourcentage du financement acquis : 5%

Fonds déjà obtenus : National Film Council, subvention pour le développement du scénario

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : écriture du scénario et développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : connaître de potentiels co-producteurs Européens

Film présenté à Toulouse : *Saudade* (compétition officielle)

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

MENA DUARTE / ARGENTINE

J & A / LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Federico Sande Novo, producteur

**PRODUCTION**

LE TIRO CINE
Federico Sande Novo
fsande@letirocine.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

85 min

SCÉNARISTE

Mena Duarte

LIEUX DE TOURNAGE

Buenos Aires

PAYS

Argentine

DATE DE TOURNAGE

Fin 2015

SYNOPSIS

Jazmin et Agustina reviennent de vacances au Brésil. Elles retrouvent leur appartement qu'elles partagent, mais les choses ont changé depuis qu'un certain événement est survenu pendant le voyage. Elles tentent de revenir à leur ancienne vie et à leurs habitudes, mais ce qui est arrivé a changé quelque chose dans leur relation. Jazmin semble fragile et vulnérable. Agustina agit davantage de façon protectrice et réconfortante. Avec le temps, Jazmin a besoin de plus en plus d'Agustina, qui est tout aussi troublée parce qu'elle se sent responsable de sa meilleure amie, mais aussi de plus en plus réticente à partager son intimité. Comme elle se trouve de plus en plus intéressée par la vie à l'extérieur de l'appartement (petit-ami, carrière professionnelle), Jazmin entre dans une phase d'instabilité profonde. Lors d'une confrontation avec sa mère, elle raconte qu'au Brésil elles ont rencontré deux hommes suspects et, après avoir accepté une expérience sexuelle audacieuse, elle a tué l'un d'entre eux en légitime défense. Jazmin s'efforce plus tard de garder Agustina proche d'elle de façon plus radicale et développe un comportement jaloux qui devient hors de contrôle. Finalement, Agustina accepte de faire face à son amie et lui annonce qu'elle part vivre seule. Jazmin se lève et va à la cuisine, prend un couteau et poignarde son amie.

NOTE D'INTENTION

Ce film, c'est l'histoire d'une séparation. En tant que jeune femme, je suis attirée par la profonde intimité que génère l'amitié entre femmes. J'éprouve un intérêt profond à explorer ces relations intenses qui parfois atteignent une dimension sexuelle. Mes personnages partagent un secret qui restera entre elles pour toujours et peut être une rupture dans leur histoire. Je me concentre sur les changements qu'elles vont éprouver dans leur individualité et comment cela affecte leur lien. Elles sont toutes les deux dans une situation qu'elles n'ont pas choisie, mais qu'elles ne peuvent pas changer et devront donc affronter à leur propre façon.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Mena Duarte est née à Buenos Aires en 1986. En 2007 elle est diplômée de l'ENERC, école de cinéma de l'INCAA. Son court-métrage *The Split*, tourné en 2013, a été écrit et réalisé par Mena Duarte. Il constitue son premier travail, où on observe déjà clairement son regard aiguisé et féminin.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

El Ramal, 2013, court-métrage, avant-première à Toulouse en 2014.

CONCEPT VISUEL

Je pense ce film comme une fenêtre sur des événements de la vie privée que nous regardons se dérouler sous nos yeux. La caméra doit être proche des personnages, dans la scène et pas en dehors de celles-ci. Comme l'histoire avance, les espaces partagés et sacrés sont transformés par la façon dont chaque personnage paraît et la façon dont leurs sentiments évoluent. L'extérieur, la ville serait comme un réconfort pour Agustina, mais les problèmes les plus critiques doivent se dérouler dans l'appartement, où chaque centimètre carré est porteur de sens et a sa propre histoire. C'est là que leur lien est né et c'est là qu'il prendra probablement fin.

NOTES DE PRODUCTION

Je pense que Mena Duarte a une grande sensibilité pour surprendre le monde féminin. C'est un projet qui a besoin d'une petite équipe efficace pour préserver son intimité et la laisser, elle et les acteurs, guider le film. Nous avons parlé du casting et des longues séances de répétitions qui doivent aider à créer une atmosphère particulière pour cette relation. Financièrement, je compte sur les fonds nationaux et sur quelques partenaires européens. Ce n'est pas un projet coûteux, nous avons besoin de quelques lieux de tournages importants et d'un bon chef opérateur.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Federico Sande Novo est né à Buenos Aires en 1985. En 2011, il fonde LE TIRO CINE. Son premier long-métrage *La carrera del animal* de Nicolas Grosso, a été récompensé par le prix de la meilleure photo au BAFICI 2011. En 2014, il prépare deux nouveaux films : *La visita* de Mauricio Lopez, une coproduction avec le Chili et soutenu par IBERMEDIA et *Camino de Campaña*, le second long-métrage de Grosso.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

LT CINE est basé à Buenos Aires depuis 2011. Nous travaillons avec de jeunes et talentueux réalisateurs pour développer leur mise en scène et produire leurs projets. Notre travail est de trouver et de promouvoir des réalisateurs innovants avec un style unique. Nous nous concentrons également sur la coproduction avec l'Amérique latine et des producteurs européens.

Budget : 146 737 €

Pourcentage du financement acquis : 20%

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande : Sorfond 2015, aide aux cinémas du monde, INCAA (national)

État actuel du projet : en développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : trouver des partenaires européens pour le film et introduire le nouveau projet auprès de l'industrie cinématographique internationale

Film présenté à Toulouse : *El Ramal*, Compétition Court-métrage, Toulouse 2014
Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

CAETANO GOTARDO ET MARCO DUTRA/ BRÉSIL

TODOS OS MORTOS/ LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Caetano Gotardo, réalisateur



PRODUCTION

DEZENOVE SOM E IMAGENS
Sara Silveira
sara@dezenove.net

VERSION ORIGINALE

Portugais

DURÉE

100 min

SCÉNARISTES

Caetano Gotardo et Marco Dutra

LIEUX DE TOURNAGE

São Paulo, villes entre São Paulo et Rio

PAYS

Brésil

DATE DE TOURNAGE

2015 (second semestre)

SYNOPSIS

Se déroulant durant les derniers mois du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, *Todos os mortos* est l'histoire du déclin d'une famille à São Paulo vue par trois femmes : la mère, Isabel et ses sœurs Maria et Ana. Après la mort de leur domestique Josefina, une ancienne esclave noire qui vivait auparavant avec la famille dans une exploitation de café, la notion de « maison » cesse d'avoir du sens. Isabel tombe malade et cela va en empirant. Elle semble avoir seulement quelques mois à vivre. Maria, bonne sœur et enseignante a peu de temps à consacrer à la maison. Elle charge Ana de cela. Mais Ana est une fille étrange, silencieuse, seule et qui n'a jamais pu se marier. Plus le temps passe, plus Ana développe une relation obsessionnelle avec les souvenirs de la ferme familiale et les esclaves qui vivaient là. Leurs fantômes reviennent hanter. Jorge manque aussi aux trois femmes. Il les a laissées en ville afin de travailler pour les Italiens qui achètent la ferme familiale. Les femmes savent, au plus profond d'elles-mêmes, qu'il ne reviendra pas. Le film est établi autour de trois grands jours de fêtes brésiliennes : le jour de l'indépendance, le jour des morts et le carnaval. Incapables de partager l'euphorie qui vient avec la modernisation de la ville de São Paulo, Isabel, Ana et Maria approchent inexorablement la maladie et la folie.

NOTE D'INTENTION

Au tournant du XX^e siècle, São Paulo profite désormais des avantages d'une économie prospère mais beaucoup de personnes en sont exclues. Notre film utilise ce moment de notre Histoire pour penser aux différents problèmes qui envahissent encore les relations sociales au Brésil. Les années qui ont suivi la fin de l'esclavage (1888) et la proclamation de la République (1889) ont mis en place des changements significatifs dans notre société et sont des temps de reconstruction. Ainsi l'expérience brésilienne actuelle et les incohérences de notre pays sont d'autant plus évidentes. Pour comprendre ce moment-là, il est important de visualiser la façon dont le Brésil s'organise aujourd'hui, même si nous semblons essayer très fort d'oublier les signes ostentatoires récurrents de notre passé.

BIOGRAPHIES DES RÉALISATEURS

Caetano Gotardo et Marco Dutra étudièrent le cinéma à l'Université de São Paulo et depuis ils ont collaboré sur leurs films respectifs à différents postes. Marco Dutra a réalisé deux longs-métrages. Caetano Gotardo en a réalisé un. Ils ont tous les deux réalisé beaucoup de courts-métrages et leur travail a reçu l'attention de nombreux festivals dans le monde. *Todos os mortos* est le premier film qu'ils réalisent ensemble.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DES RÉALISATEURS

Caetano Gotardo : *The moving creatures*, 2012, long-métrage sélectionné à Ciné Latino Toulouse 2013. Principaux courts-métrages : *The japanese boy*, 2009 ; *Sand*, 2008, Sélection de la Semaine de la Critique de Cannes ; *The open diary of R.*, 2005.

Marco Dutra : *When I was alive*, 2014, long-métrage ; *Hard Labor*, 2011, long-métrage, fait partie de la sélection de Cannes *Un Certain Regard* (avec J. Rojas). Principaux courts-métrages : *A Stem*, 2007, Meilleur Court-Métrage à la Semaine de la Critique de Cannes ; *The White Sheet*, 2005, sélection Cinéfondation (avec J. Rojas).

CONCEPT VISUEL

Le concept visuel est une part très importante à nos yeux. Établie à la fin du XIX^e siècle, l'intrigue s'y déroule fidèlement et tous les personnages y sont immergés. Cependant, la ville dans laquelle les personnages évoluent est le São Paulo actuel. Les espaces intérieurs sont reconstitués selon les périodes, la même logique a été appliquée aux costumes. Mais les espaces publics sont l'asphalte, les bâtiments, l'électricité et les bruits de la ville dans laquelle nous vivons aujourd'hui. À travers cette confrontation des moments de l'histoire montrée grâce à une simple convention de film, les personnages deviennent des sortes de fantômes : le passé hante toujours la ville et est à la base de ce qui va advenir.

NOTES DE PRODUCTION

La réalisation de *Todos os mortos* est une nouvelle étape dans la brillante carrière de Caetano Gotardo et Marco Dutra. Nous raconterons une histoire de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle, une période très importante socialement et politiquement pour le Brésil. Juste après la fin de l'esclavage, le pays a commencé à faire face à des changements sociaux qui ont débouché sur une façon toute nouvelle de vivre. Nous raconterons l'histoire de trois femmes et de leur père absent en posant un œil sur les conséquences sociales de la façon de penser en ce début de siècle. Un drame familial avec trois personnages féminins : une mère et deux sœurs qui ne savent pas encore comment aller de l'avant à ce moment de l'Histoire de notre pays.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Sara Silveira est l'une des productrices les plus actives au Brésil. Depuis qu'elle a fondé DEZENOVE SOM E IMAGENS, elle a produit de nombreux films qui ont été présentés dans des festivals comme Cannes, Venise et Berlin, récoltant des éloges des critiques et des publics internationaux. Sara Silveira est très attentive aux nouveaux cinéastes et produit majoritairement des premiers films.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

DEZENOVE SOM E IMAGENS a été fondé par le cinéaste Carlos Reichenbach et la productrice Sara Silveira en 1991, en collaboration avec Maria Ionescu, dans le but de produire des films indépendants pour le marché national et international. Produisant ou coproduisant avec des partenaires brésiliens ou étrangers, Dezenove a présenté dans le monde entier les films brésiliens les plus importants des dernières décennies.

Budget : 1 285 400 €

Pourcentage du financement acquis

Fonds déjà obtenus : approximativement 30 000 €, financement pour le développement du script du São Paulo Culture Office.

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : scénario au stade de la seconde ébauche, prend part à la Résidence de la Cinéfondation

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : recherche de partenaires pour la coproduction en Europe, présenter le projet aux distributeurs et aux vendeurs du monde entier

Film présenté à Toulouse : Caetano Gotardo : *The moving creatures*, 2012. Marco Dutra : *Hard Labor*, 2011 (avec Juliana Rojas)

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

RUBÉN H. GUZMÁN / ARGENTINE**AL BORDE DEL UNIVERSO** / DOCUMENTAIRE

Rubén H. Guzmán, réalisateur



SYNOPSIS

Al borde del universo est un projet de long-métrage documentaire. C'est principalement un triptyque d'observation qui dépeint la vie de trois habitants qui vivent dans des endroits éloignés de la Patagonie argentine. Les trois vies observées constituent trois exemples qui illustrent le concept de « Simple Life » figurant dans une citation de l'écrivain R. Walser : « L'avenir pâlit, et le passé se dissout ... J'ai eu immédiatement toute la terre riche devant moi, et j'ai seulement regardé ce qui était le plus petit et le plus humble. » Chacun m'a attiré dans une perspective humaine différente. Yanez, son humble vie et sa générosité m'ont fourni de précieux enseignements. Amelina m'a dévoilé son monde et son cheminement qui se déploie comme une vaste perspective m'en a appris beaucoup sur l'existence humaine et sur notre place sur cette planète. Quant à Narcisa, elle m'a aussi inspiré en m'expliquant comment elle voit le lien entre l'homme, la nature et les pensées qu'il (l'humain) et elle (la nature) inspirent. En outre, les trois vies observées constituent trois exemples très différents qui, comme moi, ont choisi la Patagonie comme habitat. En dépit de leurs différences sociales et culturelles importantes, leur cadre naturel est l'immensité de la Patagonie.

PRODUCTION

RAYMOND BELUGA STUDIO
Sonia Paramo
prod@lesfilmsfigureslibres.com

VERSION ORIGINALE

Portugais et français

DURÉE

65 min

SCÉNARISTE

Rubén H. Guzmán

LIEU DE TOURNAGE

Patagonie

PAYS

Argentine

DATE DE TOURNAGE

Mars 2013- Juillet 2014

PAYS DE COPRODUCTION

France

NOTE D'INTENTION

Le documentaire, qui devrait servir de miroir pour le spectateur, est un hommage à la simplicité : « Celui qui préserve l'énigme de ce qui demeure et ce qui est grand » selon Martin Heidegger. C'est cette idée qui alimente mon film depuis plusieurs années déjà... Le film est une tentative de faire bouger la conscience, loin de tout fanatisme, de toute consommation et de toutes les guerres qui le nourrissent, à acquérir notre intensité nous entraînant plus profondément vers une chute libre, en forme de tourbillon.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Ruben Guzman est né en 1959, en Argentine. Il est professeur à l'Université, en arts des Médias, artiste multimédia. En tant que réalisateur, il a été amené à travailler la photographie, la vidéo, le cinéma documentaire expérimental. Il a développé une vision personnelle qui explore les interstices entre les différents genres de films.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Civilization (Prix TLT Meilleur documentaire 2013 Cinélatino, 25^{es} Rencontres de Toulouse)

Shepherdess of Clouds

Stock

City of Blind Alchemists (Production Grant, Canada Council for the Arts, 2005)

A midst the Stones

CONCEPT VISUEL

Al borde del universo est à la fois un film de création et d'observation. Il s'emploie à développer tout au long des soixante-dix minutes de film, un riche traitement esthétique et expérimental en lieu et place des éléments classiques habituels, communs aux documentaires industriels (têtes parlantes, utilisation de voice-over et excessivité masculine autoritaire de la musique). Les images et le temps joueront un rôle fondamental dans la représentation de la vie de ces trois personnages, tandis que la piste son créée sera organique et expressive. Surtout, le traitement créatif du film doit agir comme un véhicule pour la conscience du spectateur qui deviendra un acteur actif et sensible du film.

NOTES DE PRODUCTION

Les images et les sons doivent proposer un calme total, une ambiance à distance noble et qui invite à la contemplation. Chaque personnage est présenté dans son milieu naturel, dans une échelle qui suggère l'humilité. Ainsi, la nature, éternelle et majestueuse, devient le quatrième, peut-être le personnage principal dans le film. Pour être en osmose totale avec les choix très radicaux de Roberto, Narcissa et Amelina, le traitement créatif du film doit agir sur la conscience du spectateur en touchant sa sensibilité. Si le spectateur découvre que les trois personnages ne sont pas juste trois personnes mais qu'ils représentent la plupart de l'humanité, alors nous aurons réussi notre gageure.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

CHAPLIN, ARTE, France 2,

Cendrillon en route pour Versailles, France 3,

Oaxaca la voie des sans voix, TLT, Cinéma Le Méliès, Cinélatino

Devant le viseur, France Télévisions

Amor Brujo, TVE 2, MEZZO

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

RAYMOND BELUGA STUDIO est une société indépendante de production audiovisuelle qui s'est engagée dans la création de contenus intelligents pour le spectateur actif. Notre « style » est donné par un traitement expérimental et non conventionnel. Notre objectif est de séduire le spectateur avec un « système » d'images et de sons qui stimulent activement les sens et la conscience.

Budget : 182 934 €

Pourcentage de financement acquis : 50%

Fonds déjà obtenus : 90 000 €

Fonds en cours de demande : aide au développement de la Région Midi-Pyrénées, Aide à la production Cinéma du monde (CNC France)

État actuel du projet : en tournage

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : nous recherchons un distributeur

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *Civilization* (Prix TLT Meilleur documentaire 2013 Cinélatino, Toulouse) ; *Al borde del universo* (Sélection TLT et Les Films Figures Libres Meilleur film en développement)

YOHAN LAFFORT / BOLIVIE

UN PETIT BOUT D'AFRIQUE / DOCUMENTAIRE



Yohan Laffort, réalisateur



SYNOPSIS

Qui connaît la population noire de Bolivie ? Réduite seulement aujourd'hui à quelques milliers de personnes, éparpillées dans les villages des « Yungas », ces Afro-boliviens sont les descendants des anciens esclaves, décimés par milliers dans les mines d'argent de Potosi. Ils sont aujourd'hui pour la plupart petits paysans, et partagent leur territoire avec les Indiens Aymaras, cultivant comme eux la feuille de coca et le café. Ils étaient, jusqu'à peu de temps, complètement ignorés de tous, inexistant dans la constitution même de la Bolivie, isolés, victimes du racisme, au plus bas de l'échelle sociale. Mais depuis une dizaine d'années, sous l'impulsion notamment de leur musique, la saya, remise au goût du jour, ils entendent bien prendre leur destin en main et peser de tout leur poids pour accéder à une vraie reconnaissance et retrouver leur fierté, comme peuple à part entière de la Bolivie.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Yohan Laffort a débuté sa carrière de réalisateur en 1996. Son premier film, *Moulins, du gauche au Droit* fut diffusé sur Planète. Fidèle au genre documentaire, Yohan Laffort réalise en moyenne un film par an. Il travaille principalement autour des problématiques sociétales en France mais aussi à l'étranger.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Documentaires longs-métrages pour France Télévisions :

Au chevet du vieux monde, 2013

Le temps d'après, 2011

Derniers jours, 2010

Soleils solitudes, Terre commune, 2007

Parcelles de vie, 2006

CONCEPT VISUEL

La magnificence de l'environnement andin et la puissance de la nature seront au centre du film. Je privilégierai les plans fixes, assez lents, les plans larges, tournant plutôt en plans-séquences, pour essayer de restituer le paysan dans son univers. Je filmerai le travail aux champs au plus près des gestes, des mains, des outils, des visages. On y verra des mains qui attachent, qui cueillent... Au milieu des dégradés de verts, descendant des champs et des montagnes, entre la majesté du ciel et l'apreté de la terre, les vêtements des femmes émergeront, véritables papillons multicolores. Et, lors des fêtes, je mettrai l'accent sur les magnifiques costumes colorés des femmes et des hommes.

NOTES DE PRODUCTION

Nous connaissons Yohan Laffort depuis plusieurs années. Nous avons produit son dernier film, *Au chevet du vieux monde*, diffusé sur France 3 en 2013 et qui a reçu un accueil chaleureux. Yohan réalise ses films au plus près des gens, toujours à la suite de longs repérages qui lui apportent la confiance de ses personnages. Il nous offre des portraits intimes, généreux, toujours respectueux. Nous croyons en son nouveau projet, portrait d'un peuple méconnu, et plus largement réflexion autour des traditions et des identités en déclin, confrontées à la mondialisation. Yohan a terminé l'écriture de son film, nous entamons la recherche de fonds afin de lui permettre d'approfondir ses repérages.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Documentaires récents :

OTH sur des charbons ardents de Jérôme Prudent et Joël Jacobi, 2014 ; *Hecho en Villapaz* de Maria Isabel Ospina, 2013 ; *Si différents, si proches* de Jean Depierre, 2013 ; *GARI* de Nicolas Réglat, 2012 ; *Au chevet du vieux monde* de Yohan Laffort, 2012 ; *La panification des moeurs* de Gwladys Déprez, 2012.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

LE-LOKAL est une société de production implantée à Toulouse depuis 2003 et fondée par Philippe Aussel, anciennement monteur-truquiste. Le-loKal travaille principalement à la production de films documentaires pour la télévision mais développe également des projets d'animation et de fictions courtes.

PRODUCTION

LE LOKAL PRODUCTION
Philippe Aussel
lelokalprod@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

52 min

SCÉNARISTE

Yohan Laffort

LIEUX DE TOURNAGE

Bolivie

PAYS

Bolivie

DATE DE TOURNAGE

2015

NOTE D'INTENTION

Je souhaite réaliser un portrait de la minorité afro-bolivienne, composée des descendants des esclaves arrivés en Bolivie il y a des siècles. Je veux d'abord resituer cette communauté dans une perspective historique, depuis l'époque de l'arrivée des premiers esclaves dans les mines de Potosi, où ils travaillèrent dans des conditions inhumaines. Un seul village dans tout le pays est encore à ce jour composé uniquement d'afro-boliviens : il sera le lieu central à partir duquel se déploieront mes personnages. Je prendrai alors le pouls de la jeunesse afro-bolivienne implantée à La Paz, en recherche identitaire, véritable petite diaspora de quelques milliers (ou plutôt centaines...) de personnes.

Budget : 30 000 €

Pourcentage du financement acquis : 0%

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : fin d'écriture, début du développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rencontrer des coproducteurs, distributeurs ou diffuseurs et prendre connaissance des potentialités de ce projet sur le continent américain.

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *Au chevet du vieux monde*, 2012, Festival Festi'vache ; *Derniers jours*, 2010, Festival de l'Acharnière ; *Soleils Solitudes*, 2009, Prix REC ; *Terre d'exil*, 2003, Festival de l'Acharnière et Vues d'Afrique de Montréal

ALFREDO LEÓN LEÓN / ÉQUATEUR

SUMERGIBLE / LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Laura Irene Arvizu, productrice



PRODUCTION

TEEKA FILMS ET DOMINIO DIGITAL
Laura Irene Arvizu et Diego Ortuño
lirenevilla@yahoo.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTE

Alfredo León León

LIEUX DE TOURNAGE

Baja California, México

PAYS

Equateur

DATE DE TOURNAGE

Janvier - Février 2015

PAYS DE COPRODUCTION

Mexique

SYNOPSIS

Quatre étrangers enfermés dans une capsule submersible en mer, dans un voyage de sept jours depuis les côtes d'Équateur vers l'Amérique du Nord. Les circonstances qui les ont réunis dans cette situation extrême sont très différentes les uns des autres. Ils ne se connaissent pas ou la raison de leur présence dans cette capsule. Ils ont peur les uns des autres. Ils partagent une mission dangereuse et transportent dix tonnes de cocaïne et un cadeau très spécial. Une histoire qui explore le drame humain et plus particulièrement la relation entre Kleber, le mécanicien qui part à la recherche de sa fille aux États-Unis; Aquiles, un chauffeur qui cherche la reconnaissance d'un puissant cartel de drogue; Felix, un agent infiltré de la DEA qui souhaite les coincer et La Reina, une jeune femme innocente qui est embarquée contre sa volonté comme cadeau pour le chef du cartel. Le but ultime de délivrer les « gentils » est délaissé au profit d'un but immédiat plus important... celui de la survie et de la loi du plus fort.

NOTE D'INTENTION

Dans ma vie professionnelle et ma vie de réalisateur, je suis particulièrement intrigué par la façon dont nous réagissons ou interagissons en tant qu'être humain lorsque nous nous trouvons dans des situations extrêmes. Notre moi intérieur peut être abusé par nos activités quotidiennes et nos relations. Mais quand nous sommes forcés à vivre des situations extrêmes, nos instincts les plus profonds et sauvages apparaissent, et nous devenons des créatures égoïstes capables de tout. J'ai prévu de tourner ce film comme si c'était une expérience humaine; j'essaie d'explorer ce qui arrive quand on met en contact des étrangers dans une situation extrême et qu'on donne à chacun d'entre eux des objectifs opposés les uns aux autres... Quand leur véritable nature se révélera-t-elle ?

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Alfredo León León est diplômé d'une Licence en Écriture de Scénario de l'École de cinéma de Catalunya (Barcelone) et avait obtenu précédemment un Master en Film et Vidéo à l'Université de San Francisco de Quito. Il a écrit et réalisé des séries TV, des documentaires et des courts-métrages, parmi lesquels *Impulsos* qui a gagné le prix du public au premier Latitude Zéro du Festival de Quito.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Corazón de Cucharón, 2014

Mono con Gallinas, 2013

Parece que Fue Ayer, 2011

Defenderte Hasta Airosa Morir, 2003 (documentaire)

Impulsos, 2003 (court-métrage, fiction)

CONCEPT VISUEL

Un endroit minuscule et confiné, une structure fragile en fibres de verre, des petites pièces basses de plafond et faiblement éclairées, un tremblement constant et le sentiment d'être sous l'eau. En un mot : inconfortable. Un sous-marin servant aux dealers de drogue est tout sauf luxueux et chaleureux. La chaleur, l'odeur, les conditions d'hygiène insalubres et le stress doivent pouvoir être transmis aux spectateurs. Chaque petit bruit ou son de voix est amplifié et résonne en écho. La plupart du décor est sombre. Les visages et les corps vont et viennent dans l'ombre où les personnages ne sont pas toujours éclairés et où les actions arrivent le plus souvent dans l'obscurité, augmentant ainsi le suspens et le mystère qui entourent les personnages.

NOTES DE PRODUCTION

Le projet est apparu comme une évidence ; la nécessité de raconter une histoire où les personnages soumis à des circonstances particulières risquent leur vie pour accomplir leurs besoins naturels sans être entendus. *Submersible* est un film de grande ambition du point de vue du budget. Il est le témoin de l'énorme générosité et de l'engagement des acteurs et de l'équipe, déjà attachés à ce projet. La possibilité de tourner aux studios Baja pendant quatre semaines, avec une équipe réduite, en format digital est une responsabilité très stimulante. Nous voudrions présenter *Submersible* aux distributeurs, vendeurs et aux professionnels du cinéma pendant qu'il est encore à sa phase de développement.

BIOGRAPHIES DES PRODUCTEURS

Laura Irene Arvizu est diplômée d'un Master en Télévision Film et New Media de l'Université de San Diego State. Elle a participé au Morelia-Lab dans la section "Production de documentaire" et à l'Iberamerican Films Crossing Borders. Elle a produit des œuvres créatives comme *Against the Sea*, finaliste au 39^e Student Academy Award. Avec TEEKA FILM, elle a travaillé dans la production sur des films comme *All is Lost* et *Volando Bajo*, entre autre.

Diego Ortuño a étudié la production télévisuelle à l'Université de San Francisco à Quito et obtenu un Master en Production documentaire à l'École de cinéma ESCAC de Barcelone. Avec *Mono con Gallinas*, il a reçu le prix national du film Augusto San Miguel. En tant que membre de DOMINIO DIGITAL il a produit des contenus audiovisuels ainsi que le long-métrage et documentaire *Camino a la Meta* et *Bienvenido a tu familia*.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

TEEKA FILMS est une société de production et de service avec la double nationalité. Nous aimons collaborer sur des films, des publicités et des productions télévisuelles créatifs, innovants et de qualité. DOMINIO DIGITAL est dans la production constante de contenus audiovisuels en Équateur pour de grandes compagnies nationales et étrangères. Elle a coproduit trois longs-métrages à l'échelle internationale. Ils viennent ensemble de produire *Submersible*.

Budget : 905 607 €

Pourcentage du financement acquis : 21%

Fonds déjà obtenus : IBERMEDIA 2011, CNCine 2013

Fonds en cours de demande : fond de développement de scénario Hubert Bals 2014

État actuel du projet : *Submersible* est à un stade peu avancé de développement et de financement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rechercher des coproducteurs, présentation du projet aux distributeurs et vendeurs du monde

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *Mono con Gallinas* : Festival La Orquidea, Cuenca (Équateur), 2013 ; Festival de La Habana, 2013



MARCELO LORDELLO / BRÉSIL

PATERNO / LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Marcelo Lordello, réalisateur



PRODUCTION

TRINCHEIRA FILMES
Mannu Costa
mannucosta80@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Portugais

DURÉE

100 min

SCÉNARISTE

Marcelo Lordello

LIEU DE TOURNAGE

Recife – Pernambuco

PAYS

Brésil

DATE DE TOURNAGE

Janvier-Février 2015

SYNOPSIS

Sergio est un architecte de 53 ans qui travaille pour son père Heitor dans l'entreprise de construction familiale depuis trente ans. Au fur et à mesure des années, il a abandonné ses propres rêves professionnels pour aider au développement de l'entreprise familiale et participer aux rêves de réussite de son père, qui évoluent en même temps que la ville. Recife, cinquième plus grande ville du Brésil, est en plein processus d'urbanisation et s'inscrit dans un plan de développement économique pour tout le nord-est du pays. La ville reçoit d'importants investissements provenant d'une élite ambitieuse. Là, les mêmes erreurs commises dans d'autres grandes villes du monde sont en train de se répéter au nom d'un progrès sans limites. Aujourd'hui Recife est l'endroit parfait pour investir. La croissance économique constante du Brésil et la découverte du cancer d'Heitor donne une opportunité unique à Sergio de reprendre le contrôle de sa vie. *Paterno* suit les stratégies de Sergio pour devenir l'actionnaire majoritaire de l'entreprise familiale, s'enrichir en montant une entreprise illégale sur le front de mer où il construira son projet le plus ambitieux. Pendant qu'il attend la mort de son père, Sergio découvre qu'Heitor a une autre famille possédant les mêmes droits sur l'entreprise familiale que lui. Quelque chose qui pourrait détruire les plans de pouvoir, de richesse et de gloire de Sergio. Mais il ne se laissera pas faire.

NOTE D'INTENTION

Paterno vient de la façon dont je vois les chemins étranges que les hommes choisissent d'emprunter pour accéder au progrès tant désiré. C'est un comportement obsessionnel qui existe depuis la nuit des temps, qui est inhérent aux êtres humains, qui nous empêche de comprendre le processus d'exister en tant que perpétuelle découverte. Je réalise combien l'ambition peut étouffer et tronquer le chemin vers l'accomplissement. C'est pourquoi j'ai créé un personnage qui est obsédé par sa propre immortalité. Une histoire qui bouleverse ses désirs et ses relations affectives. Cela le pousse à faire face aux changements de sa personnalité dus à la confrontation entre l'endroit d'où il vient (son père) et l'endroit où il va (son fils).

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Diplômé en communication, il travaille aussi en tant que chef opérateur et monteur. *Sentinels*, son premier long-métrage de fiction a été présenté au Brasilia Festival, Film fest München et au BAFICI. Son second long-métrage *They'll Come Back*, 2012 a reçu le Prix du Meilleur Film et le Prix de la Critique du 45ème Festival de Brasilia et a été sélectionné au Festival de Rotterdam 2013, Tiger Awards Competition.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Girls of Merchandising, 2007, documentaire

Fiz zum e pronto, 2008, fiction

Nº 27, 2008, fiction, documentaire

Sentinels, 2010, documentaire

They'll come back, 2012, fiction

CONCEPT VISUEL

Au niveau dramaturgique, *Paterno* rappelle les histoires tragiques de trahison et de spéculation, ayant une construction des personnages proche du drame bourgeois. Au niveau cinématographique, *Paterno* sera conduit par l'état psychologique du personnage principal, en présentant la tension du protagoniste à travers des gros plans centrés sur les actions de Sergio. Une prise de vue et une bande son qui révèle les obsessions et le sens de l'urgence. Quand la vérité sur Heitor est révélée et que les crises de Sergio commencent, la mise en scène occupera un espace plus grand dans lequel son corps devra partager la scène avec les Autres et confronter sa manière d'être et ses choix.

NOTES DE PRODUCTION

Paterno fait partie d'une trilogie que le réalisateur souhaite tourner. Grâce à l'échange constant entre la production, la réalisation, les acteurs et l'équipe technique, nous sommes très confiants quant aux retours positifs des critiques et du public. Du point de vue technique, *Paterno* ne présente pas de grosses difficultés de production, tant que nous nous assurons du soutien d'une équipe qualifiée et que nous préparons le casting précautionneusement. La ville dont on dresse le portrait dans *Paterno* est celle dans laquelle nous vivons au quotidien. Une grande partie de l'équipe avec laquelle nous allons travailler a déjà travaillé avec nous sur notre film précédent, ainsi nous pourrions réfléchir ensemble aux meilleures décisions à prendre pour optimiser le processus de production. *Paterno* s'inscrit dans la continuité de nos partenariats, qui avaient commencés avec le film *They'll come Back* (Eles Voltam) qui a eu un grand succès.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Diplômée en communication et publicité, doctorante en « Étude des Publics au Cinéma » à l'Université de Rio de Janeiro (Brésil). Elle a travaillé comme producteur pendant dix ans sur de nombreux films, documentaires, films innovants, courts-métrages et longs-métrages de fiction. Ses derniers films: *Defiant Brasilia* de Gabriel Mascaro, 2010, *They'll come back* de Marcelo Lordello, 2012.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

TRINCHEIRA FILMES est une société de production indépendante à Recife (Brésil) composée de trois jeunes réalisateurs : Leonardo Lacca, Marcelo Lordello et Tiao. En 2013, Trincadeira Filmes a fêté ses dix ans et est actuellement en post-production avec trois nouveaux films (*Political Animal* de Tiao, *Linger* et *Mr. Cavalcanti*, de Leonardo Lacca) et un projet en cours *Paterno* de Marcelo Lordello.

Budget : 437 617 €

Pourcentage de financement acquis: 26 %

Fonds déjà obtenus : Gouvernement de Pernambuco (Brésil)/Fonds pour le Cinéma et l'Audiovisuel

Fonds en cours de demande : Hubert Bals, 2013

État actuel du projet : recherche de fonds/développement

Objectifs recherchés à Cinéma En Développement : coproducteurs/vendeurs/distributeurs

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

cinéfondation
LA RÉSIDENCE**MARCELO MARTINESSI** / PARAGUAY**LAS HEREDERAS** TITRE PROVISoire / LONG-MÉTRAGE DE FICTION

Marcelo Martinessi, réalisateur

**PRODUCTION**MIRA
Karen Fraenkel
karenfraenkel@gmail.com**VERSION ORIGINALE**

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTE

Marcelo Martinessi

LIEU DE TOURNAGE

Asunción

PAYS

PARAGUAY

DATE DE TOURNAGE

Fin 2015

PAYS DE COPRODUCTION

Paraguay

SYNOPSIS

Asunción, Paraguay, 2013. Chela (60 ans), vit avec Martina (61 ans) depuis plus de trente ans. En tant qu'héritières de familles prospères, elles ont reçu assez d'argent pour vivre confortablement sans avoir besoin de travailler. Comme elles ont toutes les deux passé 60 ans, l'héritage commence à diminuer. Avec le temps qui passe et la situation économique, leur relation s'use et devient une suite de longs silences. Cela se complexifie quand Martina doit faire face à des poursuites judiciaires pour ne pas avoir payé des dettes et doit aller en prison. Chela rend visite à Martina. Elles se rencontrent dans une zone collective et observent les vies des autres détenues. Chela est désespérée, elle n'arrive pas à aider Martina et se sent mal à cause des barreaux qui l'entourent ; elle se sent comme une criminelle. Dans le but d'avoir de l'argent pour payer les avocats, Chela organise des vides-greniers et fournit un service de taxis pour personnes âgées. C'est de cette façon qu'elle rencontre Mara, 50 ans, fille de l'un de ses clients, Chela se sent connectée instantanément. Cette nouvelle expérience affecte la vie de Chela qui va changer sa vision du monde, monde qu'elle ne s'était jamais autorisée à découvrir auparavant.

NOTE D'INTENTION

Je viens d'un pays où il y a eu de longues dictatures, des guerres civiles. Le coup d'État le plus récent a eu lieu en 2012 et a déçu l'espoir de changement que ma génération avait. Je pensais à cette histoire depuis un long moment mais ce qui s'est passé en 2012 a été très dur, et m'a fait perdre mon sentiment d'appartenance. La réalisation de cette histoire devenait urgente. Il y a un besoin pressant de questionner ma société dans ce projet. De mettre un miroir en face de la classe sociale dominante du pays le plus conservateur / catholique / réactionnaire d'Amérique latine. Une société qui transmet des valeurs et des comportements irrationnels à toutes les générations où l'argent est un élément moteur qui assoit cette domination.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Marcelo Martinessi, scénariste/ réalisateur paraguayen est né à Asunción. Il a étudié le cinéma à la London Film School. Il a adapté et dirigé des courts-métrages dans son propre pays. Il a créé un atelier pour des enfants des rues, produisant des petits films avec eux. Son travail a été vu à la Berlinale, à Clermont-Ferrand et dans beaucoup d'autres festivals, gagnant plus de trente prix internationaux. Il est actuellement en train de développer son premier projet de long-métrage.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR*Karai Norte*, 2009, court-métrage*Calle Última*, 2011, court-métrage*El Baldío*, 2013, court-métrage**CONCEPT VISUEL**

Le film s'ouvre en montrant l'enfermement dans lequel le personnage principal vit dans le but de se préserver elle-même. Une maison de petite bourgeoisie hantée par le passé. Tout semble normal, même le sentiment de vide. Soudainement, la sécurité et la protection qui l'entourent est détruite, elle est forcée d'accepter doucement la réalité. Par sa couleur brillante, ses esthétiques inhabituelles, ses bruits, ses personnages extravagants, l'esthétique du film dénonce subtilement cette transformation.

NOTES DE PRODUCTION

Las herederas est un challenge important. En considérant que le cinéma paraguayen en est à ses débuts, je crois que ce film frontal va surprendre en mettant au défi un modèle social en crise, celui qui refuse de changer. En partant de l'intimité d'un des personnages, nous arrivons à une histoire capable de condenser l'impression de notre temps et de chevaucher la réalité politique, sociale, économique et même esthétique dans laquelle nous vivons. Je pense que cette proposition de travail est à l'opposé de la plupart des projets vus aujourd'hui au Paraguay : il s'éloigne des narrations traditionnelles et fait se poser des questions avec un regard critique.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Karen Fraenkel (Asunción, 1979) a débuté en 2005 en tant que productrice de la compagnie de théâtre Nhi-Mu. Depuis, elle a produit plusieurs pièces de théâtre, projets photographiques et événements, dont des premières de films. Elle a été directrice de production de deux longs-métrages (en coproduction) et productrice exécutive avec trois petits budgets indépendants de longs-métrages paraguayens. Elle a rejoint MIRA en 2012 en tant que productrice de *El baldío* (court-métrage)..

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

MIRA est une petite société de production indépendante basée à Asunción. Il s'agit d'une plateforme pour produire les films de Marcelo Martinessi, composée jusque-là de trois courts-métrages et un projet musical. « Nous avons travaillé avec des fonds nationaux et internationaux et avons créé une solide relation avec des professionnels argentins, brésiliens et français. Nous sommes actuellement en train de développer un documentaire créatif et un long-métrage de fiction. »

Budget : 255 241 €**Pourcentage de financement acquis** : 7% (fonds de développement seulement)**Fonds déjà obtenus** : FONDEC (Paraguay) Fonds de développement**Fonds en cours de demande** : HBF Development (2014)**État actuel du projet** : première ébauche. Participe à BR Lab, TYPA, Mua Talleres Cinematográficos. Actuellement participant de la Cinéfondation – La Résidence et Torino FilmLab (Script & Pitch)**Objectifs recherchés à Cinéma en Développement** : partenaires pour la coproduction**Film présenté à Toulouse****Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals**

MANUEL NIETO / URUGUAY**THE EMPLOYER AND THE EMPLOYEE** / LONG-MÉTRAGE DE FICTION

Manuel Nieto, réalisateur

**PRODUCTION**

Roken Films
manolete@montevideo.com.uy

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

120 min

SCÉNARISTE

Manuel Nieto

LIEUX DE TOURNAGE

Uruguay, Brésil, Paraguay

PAYS

Uruguay

SYNOPSIS

Le film traite de la relation entre un employé et son employeur. Comment tout va pour le mieux avant que les choses n'empirent. Une relation tortueuse entre deux personnes qui connaissent le bonheur, la liberté, le travail. L'employeur est un jeune propriétaire terrien. Il fait partie d'une nouvelle génération d'agriculteurs qui délaisse la production agricole traditionnelle. Il vient d'une famille bourgeoise et mène une vie moderne. Cependant une grande préoccupation assombrit son quotidien : lui et sa femme attendent les résultats d'une analyse médicale faite sur leur bébé. Ils craignent le pire. Mis à part les problèmes de santé de son fils, cet homme a tout pour être heureux. L'employé dont il est question est encore plus jeune que son employeur. Fils aîné d'un guide de chasse local, il est employé pour un travail sur tracteur pour la première fois de sa vie. Il vit dans la campagne et est de nature associative, aussi bien avec ses parents qu'avec la mère de son enfant. Il a un besoin urgent d'avoir un bon travail. Il rêve de courir un « raid » pour lequel il a entraîné un cheval. Il met au point des stratégies pour réaliser son projet. Cependant son bébé meurt lors d'un accident de tracteur alors qu'il conduisait. L'employeur se sent coupable de la mort de cet enfant et aide son employé comme il peut : il l'emploie comme chauffeur, comme cuisinier et finalement lui prête un incroyable cheval pour courir le « raid » et mise sur lui.

NOTE D'INTENTION

Après deux films, je peux dire avec assurance que je suis à l'aise lorsqu'il s'agit de tourner dans la campagne et de se confronter avec les problèmes que rencontre le monde rural. Cela me stimule et éveille plus particulièrement mon imagination. C'est ma façon d'approcher un monde dont j'ai fait partie mais auquel je n'appartiens plus. J'approfondis des sujets et des personnages dont j'ai déjà parlé dans mes précédents films ; j'emploie les mêmes valeurs esthétiques avec une nouvelle forme de production. Ce film couvre les frontières uruguayenne, brésilienne et paraguayenne. C'est un film composé de contradictions qui reflètent une société polarisée et la coexistence des promoteurs de la révolution technologique en campagne et les agriculteurs qui tentent de survivre.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Manuel Nieto est né à Montevideo, Uruguay en 1972. Il a étudié à l'Université Catholique de Communication Sociale d'Uruguay entre 1991 et 1995. Il a travaillé pour la télévision de Montevideo en tant que coordinateur de production jusqu'en 1999, puis il commence à travailler sur des films en tant que réalisateur assistant d'abord, puis réalisateur et producteur.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

La perrera, 2006

El lugar del hijo, 2013

CONCEPT VISUEL

Le mouvement est l'axe visuel du film. Pas seulement pour le transfert permanent des personnes d'un endroit à un autre, mais comme un leitmotiv de la caméra qui accompagne les personnages dans de surprenantes situations : une chasse au sanglier, un vol en avion vers le Paraguay, le travail sur un tracteur, un cavalier dans un « raid », la contemplation des vagues à la mer. Je n'en sais pas plus que cela, je garde la caméra en mouvement. Seulement faire une pause, regarder quelque chose de plus près et penser.

NOTES DE PRODUCTION

Il n'y a pas de producteur. Seulement un scénariste et réalisateur. C'est moi.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Même que le réalisateur.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

ROKEN FILMS (Uruguay) est une société de production créée en 2007 par Manuel Nieto. Elle a été créée dans le but de développer et de produire indépendamment son dernier film *El lugar del hijo* et de futurs projets.

Budget

Pourcentage du financement acquis

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : écriture du scénario

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rencontrer des producteurs européens

Film présenté à Toulouse : compétition : *La perrera*, 2006, *El lugar del hijo*, 2013

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *La perrera*, 2006, Tiger Award in Rotterdam. Festivals : Göteborg, BAFICI, London, Rio de Janeiro, Pusan, Toronto, San Sebastian, Miami, La Habana, AFI, Guadalajara, Warsaw, Lima. *El lugar del hijo*, 2013, FIPRECI, La Habana. Festivals : Toronto, Sao Paulo, Rotterdam, Göteborg, Black Movie Geneva, Dublin, FICUNAM.

MAURICIO OSAKI/ BRÉSIL**THE PATHS OF MY FATHER/** LONG-MÉTRAGE DE FICTION

Mauricio Osaki, réalisateur

**PRODUCTION**

DEZENOVE SOM E IMAGENS

Sara Silveira

sara@dezenove.net

VERSION ORIGINALE

Portugais

DURÉE

90 min

SCÉNARISTE

Mauricio Osaki

LIEUX DE TOURNAGE

nord du Vietnam

PAYS

Brésil

DATE DE TOURNAGE

2014-2015

PAYS DE COPRODUCTION

Vietnam

SYNOPSIS

Vy, petite fille de 10 ans originaire du nord du Vietnam, est très proche de sa grand-mère avec laquelle elle passe tous ses après-midi après avoir travaillé dans les rues à vendre à manger. Elle sait très peu de choses sur sa mère qui est morte il y a très longtemps et a une relation distante avec son père, qui transporte dans son camion des personnes et des marchandises de la campagne vers le marché ouvert d'Hanoi. Lorsque la grand-mère de Vy meurt soudainement, Lim, son père, n'a pas d'autre choix que de prendre la fillette avec lui tous les week-ends comme aide. Tourné dans le paysage décoloré de l'hiver rude vietnamien, *The Paths of my fathers* est l'histoire de Vy qui entreprend pour la toute première fois un voyage extraordinaire avec son père dans la campagne du nord Vietnam. Ce voyage les emmènera jusqu'à la limite du Laos et de la Thaïlande, où son père a des affaires troubles à traiter. Pendant tout ce temps, la petite Vy est à la quête de sa propre identité pour en découvrir davantage sur l'histoire mystérieuse de sa famille. À travers ce voyage, aussi bien la fillette que son père sont forcés de faire face à la dure réalité du travail et des valeurs familiales. Ainsi, la distance entre les deux personnages et leur relation tendue commencent peu à peu à évoluer.

NOTE D'INTENTION

Y-a-t-il véritablement un sens pour une équipe Brésil-Vietnam de faire un film ensemble ? Quand mes grands-parents ont émigré du Japon au Brésil il y a presque cent ans, c'était davantage une question de survie que de découverte, étant donné le peu d'options qu'il leur restait. Cela est très différent de mon expérience en Asie ou en réussissant mon Master à New York. Ces dernières années m'ont donné l'opportunité de me reconnecter à mon héritage et de découvrir de multiples connections culturelles plutôt que des différences. J'ai rencontré tellement de personnes, vu tellement d'endroits et entendu tellement d'histoires qui m'inspirent et que je souhaite raconter et partager. *My Father's Truck* et, maintenant, *The Paths of My Father* sont le résultat de mon voyage personnel.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Mauricio Osaki est né à Sao Paulo, Brésil, où il a commencé sa carrière en réalisant des courts-métrages et en travaillant sur des projets de longs-métrages comme assistant réalisateur et producteur à DEZENOVE SOM E IMAGENS. En 2010, il a été accepté dans la prestigieuse école MFA de l'Université de New York où il a tourné son dernier court-métrage *My Father's Truck*, qui a été présenté en avant-première à Berlin et a gagné de nombreux prix à travers le monde.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR*Quando Tudo Forminga*, 2004, Brésil*Primavera*, 15min, 2007, Brésil*Liberdade*, 2008, Brésil*Karl Max Way*, 2010, Royaume-Uni*Lembrança*, 2010, Brésil**CONCEPT VISUEL**

The Paths of My Father est un road movie que nous avons prévu de tourner dans le nord du Vietnam. Nous voulons explorer visuellement la relation entre père et fille à travers des paysages magnifiques mais arides. Nous voudrions tourner le film pendant l'hiver lorsque la végétation est aride et privée de couleurs ; il y aura du brouillard pour donner le sentiment de mystérieux et d'inconnu, ce que représente leur voyage ensemble. Le monde mécanique du père sera en opposition avec celui de sa fille, qui porte des vêtements chauds colorés et qui est connectée avec la nature (même si elle ne prête pas attention à toute l'hostilité dont celle-ci peut faire preuve). L'aspect visuel sera très naturel, des plans avec peu des lumières artificielles et un style néo-réaliste.

NOTES DE PRODUCTION

The Paths of My Father est le premier projet de long-métrage de Mauricio Osaki, qui a commencé à travailler avec nous il y a plusieurs années. Ces dernières années, il a voyagé, écrit et réalisé des films forts qui l'ont préparé à la production de son premier long-métrage. Encore à la phase de développement du scénario, c'est un projet très prometteur, dont le succès des courts-métrages de Mauricio laisse penser une belle réussite. Ce sera notre premier tournage en Asie, et nous prenons cela non seulement comme un challenge, mais aussi comme une opportunité de travailler avec d'autres pays en voie de développement, de raconter des histoires uniques et de promouvoir notre culture.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Sara Silveira est l'une des productrices les plus actives au Brésil. Depuis qu'elle a fondé DEZENOVE SOM E IMAGENS, elle a produit de nombreux films qui ont été présentés dans des festivals comme Cannes, Venise et Berlin, récoltant des éloges des critiques et des publics internationaux. Sara est très attentive aux nouveaux cinéastes et produit majoritairement des premiers films.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

DEZENOVE SOM E IMAGENS a été fondé par le cinéaste Carlos Reichenbach et la productrice Sara Silveira en 1991, en collaboration avec Maria Ionescu, dans le but de produire des films indépendants pour le marché national et international. Produisant ou coproduisant avec des partenaires brésiliens ou étrangers, Dezenove a présenté dans le monde entier les films brésiliens les plus importants des dernières décennies.

Budget : 780 000 €

Pourcentage du financement acquis

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande : FSA-Brazil

État actuel du projet : scénario en développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : nous recherchons des partenaires en Europe, des sociétés de production, des laboratoires et des Festivals intéressés par ce projet

Film présenté à Toulouse : *My Father's Truck*, Compétition, 2014

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : Festivals 2013 : Berlinale, Busan, NYU, Palm Springs, Huesca, TelAviv, Films du Monde Canada, Rio, Zagreb, Munich

MARCELA SAID / CHILI

HABLEMOS DEL TIEMPO / LONG-MÉTRAGE DE FICTION

cinéfondation
LA RÉSIDENCE

Marcela Said, réalisatrice



PRODUCTION

FRIO INVIERNO
Augusto Matte
augustomatte@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTE

Marcela Said

LIEUX DE TOURNAGE

Santiago, région métropolitaine

PAYS

Chili

DATE DE TOURNAGE

2015

SYNOPSIS

Mariana (40 ans) est mariée à Pedro (45 ans) un économiste accro à son travail. Elle manque de confiance en elle, toujours traitée comme une enfant par son père et ensuite par son mari. Mariana appartient à une société sexiste et violente où les femmes chiliennes bourgeoises sont réduites aux tâches suivantes : élever des enfants et supporter leur mari. Mariana commence à prendre des cours d'équitation et développe un lien embarrassant avec Juan (70 ans), un ancien colonel qui devient son moniteur d'équitation, son mentor et son complice. Il lui permet de retrouver sa sensualité et la confiance qui lui manquait. Un jour, vient un journaliste, qui recherche le colonel pour lui parler du temps où il était à la tête d'un centre de torture dans lequel des centaines de personnes sont mortes pendant la dictature de Pinochet. Le mari de Mariana lui demande d'arrêter de prendre des leçons d'équitation mais elle refuse et décide de rester proche du colonel, jusqu'à ce qu'il soit incarcéré à perpétuité. *Hablemos del tiempo* est un film sur une femme, une victime silencieuse de la violence, qui doit apprendre comment appréhender cette violence afin de la vaincre. Le film montre ce que cela signifie de vivre dans un environnement hostile et oppressant, en général déguisé sous l'acceptation et le confort, pas facile à abandonner car le prix à payer pour être libre peut être cher.

NOTE D'INTENTION

La limite qui sépare le bien du mal est bien plus fine que nous le pensons. *Hablemos del tiempo* est l'histoire d'une femme délaissée, victime silencieuse de violences psychologiques, qui s'aperçoit peu à peu de sa condition et essaie de façon inattendue à trouver du réconfort auprès d'un ancien colonel sous la dictature de Pinochet. Je veux parler d'amour, de haine, de violence, de pardon et d'hypocrisie. quarante ans après le coup d'État chilien, la situation actuelle du pays est quelque peu alarmante. Les Chiliens sont toujours divisés sur les questions politiques et la violence est sous-jacente. *Hablemos del tiempo* est une histoire chilienne et universelle. L'idée qu'un homme ne soit pas réduit à une action est central dans ce débat. Nous sommes tous des êtres humains complexes recherchant de l'amour et de la compréhension. Parfois la vie nous amène vers d'étranges chemins. Les gens ne comprennent pas toujours nos choix et le choix de Mariana de rester près du colonel n'est pas seulement incompris mais également condamné.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Marcela Said, ancienne étudiante en médias de La Sorbonne, est diplômée en esthétique au Chili. Avant de réaliser sa première fiction *El verano de los peces voladores*, elle a réalisé trois documentaires :

I love Pinochet, le portrait du fascisme au quotidien (2001), *Opus Dei*, un voyage dans le mouvement fondamentaliste et *El Mocito*, au sujet de la vie d'un majordome dans un centre de détention pendant la dictature. Maintenant elle développe *Hablemos del tiempo* avec Sundance Lab.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

I love Pinochet, 1999*Opus Dei*, 2003*El Mocito*, 2011*El verano de los peces voladores*, 2013.

CONCEPT VISUEL

Ce projet entre davantage dans le genre de la fiction que mon film précédent *El verano de los peces voladores*. Cependant, tout comme je l'ai fait pour *El verano de los peces voladores*, je veux explorer des ambiances de tension et d'anxiété. Je veux trouver des images métaphoriques pour parler des émotions internes du personnage principal. La couleur de palette sera sombre et froide ; la caméra, portée à la main mais stable, est proche des personnages et de leur point de vue ; l'esthétique sera sobre et réaliste pour figurer les lieux par lesquels Maria transite. En ce qui concerne la bande son, elle sera proche de la perception de l'environnement du personnage principal, muette à certains moments, très présente à d'autres.

NOTES DE PRODUCTION

Hablemos del tiempo s'inspire de faits réels et met les personnages et les spectateurs dans une position inconfortable. La confrontation entre une violence historique et une violence sous-jacente est une nouvelle perspective et peut amener à un film avec une réelle réflexion. Grâce au développement du film avec Sundance Lab (qui lui donne une direction plus fictionnelle que dans le premier travail de Marcela Said), l'intérêt suscité par la sélection à Cinéfondation ainsi que les sujets (touchant à l'Histoire collective, la violence faite aux femmes et une philosophie personnelle atteinte par le biais d'une discipline sportive) nous espérons trouver des financements et des accords de distribution à un niveau international en 2015.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR

Augusto Matte est un producteur diplômé de l'université catholique du Chili. Il a travaillé pour le projet de IDB-UC « Acción Audiovisual » une structure de développement de projet au Chili. En 2012, il entre à Jirafa, une société de production basée à Valdivia, où il occupe le poste de producteur exécutif et de distribution manager. *Hablemos del tiempo* est son premier projet comme producteur principal.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

FRIO INVIERNO est une société née de la coopération entre Marcela Said et Augusto Matte, tous les deux producteurs de films. *Hablemos del tiempo* est leur premier projet.

Budget : 500 000 €

Pourcentage du financement acquis : 0 %

Fonds déjà obtenus

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : en développement, écriture du script

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : faire connaître le projet à des fonds Européens, à des laboratoires et aides de développement Européens. Chercher une société de production Française pour poursuivre le projet
Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *El verano de los peces voladores*, Ciné en Construction 2013. Sélectionné à Cannes Director's Fortnight, Toronto Discovery section, Biarritz (Prix de la Critique) et La Habana, où il a gagné un Coral award

NATALIA SMIRNOFF / ARGENTINE**LA DESCONOCIDA** / LONG-MÉTRAGE DE FICTION

Natalia Smirnov, réalisatrice

**PRODUCTION**

A définir

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTES

Natalia Smirnov et Erica Rivas

LIEUX DE TOURNAGE

Ingeniero Maschwitz, Province de Buenos Aires

PAYS

Argentine

DATE DE TOURNAGE

2015

SYNOPSIS

Clara (39 ans) est une illustratrice connue qui a gagné un prix très important il y a moins d'un an. Ce prix a changé sa situation financière et l'a révélée aux yeux du public, lui permettant aussi de déménager avec sa famille en banlieue pour mieux se concentrer sur son travail. Son mari, Francisco, est son meilleur avocat, parfois trop protecteur. De même que son agent Sammie. À eux deux, ils gèrent la vie de Clara. Alors qu'elle se trouve dans un moment d'adaptation et de découverte, elle part en ville faire les courses et rencontre Ariel, le boucher, son ancien petit-ami avec lequel, vingt ans auparavant, elle avait rêvé de faire sa vie. Le choc est aussi brutal pour l'un que pour l'autre. Ariel ne sait rien de la vie de Clara et c'est ce qu'elle apprécie par-dessus tout. Ils commencent à se voir régulièrement, des rendez-vous hasardeux, faisant des choses qu'ils faisaient au moment de leur relation, et qui ne font plus partie de la vie quotidienne de Clara. Ariel vit au jour le jour, sans réfléchir à la suite des événements ni à en attendre trop. Une façon de vivre qui contraste beaucoup avec le mode de vie familial ou la vie professionnelle de Clara. Clara est indécise sur ce qu'elle doit faire par la suite, se retrouvant dans une position méconnue jusqu'alors, où elle ouvre les yeux grâce à Ariel sur la personne qu'elle était et celle qu'elle est devenue. Qu'est-ce qui a changé ? Quelle est l'essence de sa vie ? Qu'a-t-elle perdu ? Qui veut-elle être à compter de maintenant ?

NOTE D'INTENTION

Que se passe-t-il quand tout ce dont nous avons jamais rêvé se réalise ? De façon très dure, rien de ce que nous avons rêvé dans le passé ne ressemblera à ce que nous avons à présent. Sur le long chemin de la vie certaines choses se perdent. Il y a des résignations incontournables, des changements, des découvertes inattendues, des choses qui nous transforment complètement. Et peut-être que quelque chose d'essentiel a été laissé derrière nous pendant le voyage. Rencontrer quelqu'un d'autre, quelqu'un qui a été proche de vous, peut nous amener à regarder en arrière. Regarder tout ce que quelqu'un n'est pas devient comme un miroir évident. Le choc nous force au moins à repenser la situation. Et peut-être nous donne-t-il une chance d'intégrer cette chose très importante que nous avons oubliée.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Née en 1972 à Buenos Aires, Natalia Smirnov a étudié Systems Engineering avant de commencer des études de réalisation à l'University of Cinema Foundation (FUC) de Buenos Aires. Elle a travaillé comme assistante réalisatrice et directrice de casting dans trente films. En 2009, elle réalise son premier film *Puzzle*, sélectionné en Compétition au Festival de Berlin. En 2012, elle réalise un documentaire pour Nat Geo. *Lock Charmer* est son second long-métrage sélectionné au Festival de Sundance.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE*Puzzle*, 2010*Viviendo Positivamente*, 2012*Lock Charmer*, 2014**CONCEPT VISUEL**

En commençant l'histoire avec un personnage principal féminin, une illustratrice, je souhaite explorer le regard de quelqu'un qui dessine, qui imagine, et faire entrer en interaction l'image interne du film et sa proximité possible avec l'imagination du personnage. Comme tout arrive dans une banlieue placide ressemblant à un village, la beauté, le paysage vert avec des arbres fruitiers sont comme un contraste, les endroits aux couleurs naturelles peuvent être proches ou en contrepoint des dessins. Le village où elle rencontre son ancien petit-ami doit être un endroit où le temps semble s'être arrêté ; cela sera plus en adéquation avec les sentiments que le personnage principal se remémore et doit entrer en contraste avec sa maison, plus raffinée en terme de beauté esthétique.

NOTES DE PRODUCTION

En étant au premier niveau de développement du projet, nous recherchons des partenaires européens qui pourraient être intéressés par une coproduction. Nous pensons à un budget serré, avec cinq semaines de tournage au maximum, profiter de l'avantage de tourner dans une banlieue proche qui nous permettra d'improviser sur le jeu des acteurs avec une équipe technique réduite pour un maximum de flexibilité. Nous ajouterons une maison de production locale lorsque le scénario sera complètement développé.

BIOGRAPHIE DU PRODUCTEUR**PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION****Budget** : 217 317€**Pourcentage du financement acquis****Fonds déjà obtenus****Fonds en cours de demande** : Hubert Bals fund, Cinéma du Monde, World Cinema Fund, Fondo Coproduccion Argentine-Brésil, Incaa**État actuel du projet** : développement**Objectifs recherchés à Cinéma en Développement**: Rencontrer des producteurs éventuels**Film présenté à Toulouse****Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals** : *Lock Charmer* :Festivals de Cartagena, Guadalajara, Fribourg ; *Puzzle* : Toscano Sundance 2006

lab, Fonds Sud Cinema 2006. Festival de : Casa de América's, San Sebastián,

Guadalajara, San Pablo, Lima, Santa Cruz Bolivia, Salé, Marakesh, Viña del Mar,

Festival Internacional Nuevo Cine Latinoamericano, Cuba, Pune (India), Cartagena

EZEQUIEL SUAREZ GRECK / ARGENTINE

PACHAWAWA! / SÉRIE D'ANIMATION



Yashira Jordán, productrice



PRODUCTION

CELESTE ESTUDIO CREATIVO ET TANGRAM PRODUCCIONES.

Yashira Jordán and Mauricio Aché
celeste@ahoracuestamenos.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

60 min

SCÉNARISTE

Cristian Jesus Ponce

LIEUX DE TOURNAGE

Patagonie et nombreux lieux

PAYS

Argentine, Pérou et Paraguay

DATE DE TOURNAGE

Janvier 2016

SYNOPSIS

Venus du sud, voici leur histoire : Aoni, le chasseur Tehuelche ; Riu, le bâtisseur Rapanui ; Nande Sy, le shaman Guarani ; Chaski, le voyageur Inca et Ze, le jeune Zoe, forment tous les « PachaWawa ! » (enfants de la Terre), représentants de cinq cultures indigènes d'Amérique latine. Ils sont les défenseurs de la Terre et de ses ressources, et deviennent de façon non intentionnelle des combattants après l'arrivée d'une nouvelle et vorace force appelée « Likingos ». Aoni ne veut pas être « un Tehuelche » mais d'une manière ou d'une autre veut représenter « tous » les Tehuelches. Une idéalisation comme une somme de traits caractéristiques et de cosmogonie. Ils habitent dans une ère intemporelle et de pseudo-fantaisie, avec un style esthétique et narratif d'avant la conquête des Européens. D'un autre côté, les Likingos incarnent une représentation du consumérisme et de l'anxiété économique de l'ère du « J'aime ». Cela agit comme une métaphore d'un désir disproportionné pour les possessions matérielles et une exploitation excessive des ressources naturelles. Ils avancent et consomment, ruinant tout sur leur passage, sans aucun but ou destination. Durant les vingt-six épisodes qui composent cette saga, les situations variées et en continu qui se déroulent dans chaque épisode vont façonner l'histoire d'un exploit épic et fantastique sur la défense de ce territoire contre de si étranges ennemis.

NOTE D'INTENTION

Pachawawa ! signifie " enfants de la Terre ", enfants de Pachamama. Dans ce projet, nous essayons de transmettre un concept d'harmonie mais aussi de diversité culturelle, à travers les différentes valeurs selon lesquelles les personnes vivent, apprennent et développent. Nous avons choisi de parler de l'Amérique latine, spécifiquement de certaines cultures qui aujourd'hui sont négligées par notre vision de la société.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Ezequiel Suarez Greck, (Argentine 1988) est un designer multimedia, illustrateur, artiste de modélisation 3D et d'animation. Co-fondateur de CELESTE studio, il est l'organisateur du Premier Atelier d'Animation d'Amérique latine qui a attiré des experts comme Juan Pablo Zaramella (réalisateur du court-métrage *Luminaris*) et Mark Shapiro du Studio Laika Oregon, plus connu pour les longs-métrages d'animation tels que *Coraline* et *Paranorman*.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

PachaWawa!, 2013 (en développement)*El fantástico mundo de Evaristo Villiers* adapté de *Seres Mitológicos argentinos* de Leo Batic, 2013 (en développement)*Shortfilms about Mexican Death*, 2012, (FESAALP)

CONCEPT VISUEL

Les personnages sont inspirés par des peuples indigènes d'Amérique latine et aussi par d'intemporelles cultures étrangères. Ensemble ils incluent des nuances qui varient entre l'Histoire, les épopées épiques et la mythologie. L'esthétique de *Pachawawa!* est basée sur cinq peuples indigènes précolombiens d'Amérique latine : Tehuelches, Rapanuis, Guaraniens, Zoes et Incas et sur des personnages antagonistes appelés Likingos. Ces derniers sont issus d'une fusion intemporelle de styles tels que le SteamPunk et les Scandinaviens-Nordiques, ils sont basés dans notre société et l'ère du « J'aime ». Les Likingos consomment seulement et gaspillent les ressources naturelles d'une manière disproportionnée et incontrôlable. Créées à partir de zéro, les marionnettes ainsi construites seront fusionnées avec des images numériques et avec un style aquarelle pour le fond.

NOTES DE PRODUCTION

C'est la première fois qu'un projet comme *Pachawawa !* est développé dans la ville de La Plata, en Argentine. Sa méthode de production est innovante, combinant les techniques, les savoir-faire et la production industrielle pour créer une animation image par image. Nous avons décidé d'utiliser une fraiseuse CNC et des imprimantes 3D pour la première fois afin de construire tous les personnages. Cela représente un gros challenge et une grande motivation pour nous tous, les producteurs. Depuis, nous avons aussi créé de nouveaux emplois locaux. L'histoire de *Pachawawa !* - qui unifie la diversité culturelle d'Amérique latine face à une menace contre la nature - reflète une problématique actuelle dont nous croyons qu'il est important de parler dans nos propres récits en tant que producteurs de films.

BIOGRAPHIE DES PRODUCTEURS

Yashira Jordán (Bolivie 1985) avec son film *Durazno* a participé à plus de dix festivals en étape de développement, il est le premier fait à partir du crowdfunding et de la production écologique.

Mauricio Aché (Argentine 1985). Il a créé TANGRAM PRODUCCIONES pour produire *Un Año Sin Televisión*, une célèbre série sur le net qui a convaincu une large communauté sur Internet.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

CELESTE Estudio Creativo (Argentine) a été fondé en 2011. C'est un studio d'animation image par image en 2D et 3D. Le travail de CELESTE a été programmé dans des festivals tels que le Festival International de Córdoba ANIMA, Bang Awards Internacional Film Animation, et d'autres. TANGRAM (Argentine) est spécialisé en création commerciale et en fiction. En 2011, cette société a créé la web série *Un Año Sin Televisión*.

Budget : 380 000 €

Pourcentage du financement acquis : 21%

Fonds déjà obtenus : Finalistes de Centro de Producción Digital de la Provincia de Buenos Aires Contest 2013 (expertise-conseil et suivi du projet)

Fonds en cours de demande : Paka Paka Channel, Argentine

État actuel du projet : développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : trouver des coproducteurs et distributeurs européens intéressés pour rejoindre le projet et le diffuser sur des chaînes de télévision internationales

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *Durazno*, documentaire créatif Bolivia Lab Best National Project 2012, Bolivia Lab Award for Latin America Distribution 2012, Audience Award Working Progress FESAALP

MARITÉ UGÁS / PÉROU- VENEZUELA

CONTACTADO / LONG-MÉTRAGE DE FICTION



Marité Ugás, réalisatrice



PRODUCTION

SUDACA FILMS
Mariana Rondón
marianarondong@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTES

Marité Ugás et Mariana Rondón

LIEUX DE TOURNAGE

Pérou (villes et désert), Venezuela (villes et jungle)

PAYS

Pérou et Venezuela

DATE DE TOURNAGE

Janvier 2015

PAYS DE COPRODUCTION

Argentine

SYNOPSIS

Notre personnage, entouré par ses adeptes, observe le ciel étoilé, qui est illuminé par un éclair perpétuel qui se répète toutes les quarante-cinq secondes. Notre personnage sourit au groupe en croisant ses doigts d'une façon singulière. Certains d'entre eux, excités, s'inclinent face à l'éclair. Notre personnage est un jeune homme qui a été « contacté » (cela signifie qu'il a eu des relations pacifiques avec des extraterrestres). Il est suivi par quelques disciples, la plupart étant des gens pauvres avec un grand besoin de croire en quelque chose, dans un contexte dénué de tout espoir. Notre « contacté » les captive par des discours vieux comme le monde, dans lesquels il recourt à l'argument d'un phénomène naturel unique comme preuve d'une présence de vie interstellaire. C'est émouvant et hilarant de voir la façon dont les innocents disciples sont captivés par ses discours. Cela contraste avec l'attitude dogmatique de notre « contacté », que nous allons découvrir petit à petit cynique et sceptique, qui, de façon évidente, ne croit pas à ce qu'il prêche. Soudainement, des événements inexplicables, similaires à ceux qu'il utilise pour manipuler ses adeptes, vont commencer à le perturber. Notre « contacté » commence à perdre confiance en lui. Il devient paranoïaque. Les événements inexplicables desquels « il est le seul témoin » se multiplient, comme des cauchemars apocalyptiques. Son imagination commence à lui jouer des tours. Il devient son pire ennemi.

NOTE D'INTENTION

Mon intérêt principal est d'aborder le thème de l'âme humaine dans ses contradictions en matière de foi. Par conséquent, nous suivons un personnage cynique, dans son rôle de guide spirituel, créant son propre catéchisme interplanétaire, composé d'un mélange entre des traditions ancestrales latino-américaines, assorties à des mythes et des religions exotiques. Nous le voyons dans sa joyeuse pratique de fraude, jusqu'à ce qu'il devienne victime de ses propres fictions. Nous abordons également le phénomène OVNI en Amérique Latine comme nouveau culte en pleine expansion dans cette région. En temps d'incertitudes économiques, des perturbations sociales et du fondamentalisme, les gens cherchent quelque chose en quoi ils puissent croire. Autrefois c'étaient les prêtres, ensuite les psychanalystes et maintenant les « contactés ».

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Marité Ugás (Pérou), diplômée de l'EICTV (Cuba). Ses premiers courts-métrages ont été récompensés partout dans le monde. *At midnight and a half* (2000) a reçu plusieurs prix Opéra Prima. *The kid who lies* (2011) a été présenté en avant-première dans la section Génération à Berlin et a reçu des prix internationaux. Comme productrice, son dernier film *Pelo Malo* (2013) a reçu le Golden Shell (San Sebastián).

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

The kid who lies, 2011 (100 min)

At midnight and a half, 2000 (90 min)

Cotidiano, 1995 (15 min).

CONCEPT VISUEL

L'image montre deux contrastes géographiques : d'une part, une capitale latino-américaine précaire, et d'autre part, des paysages à couper le souffle. Cette géographie irrésistible est utilisée pour expliquer des phénomènes naturels rares (Venezuela) ou d'anciennes ruines (Pérou), des clés pour comprendre l'histoire que notre personnage va utiliser comme la preuve de l'existence d'une vie extraterrestre. C'est le cas avec les tombes de Catatumbo : un phénomène météorologique qui forme une lumière perpétuelle et silencieuse autour du lac Maracaibo. Ces magnifiques espaces seront tournés en plan large, ce qui soulignera à quel point les humains sont minuscules, facile à arnaquer. Cela, opposé à une mise en scène dans la ville, avec une caméra portée à la main, pour suivre un rythme changeant.

NOTES DE PRODUCTION

Dans la société SUDACA FILMS, où Mariana Rondón et Marité Ugás sont toutes les deux réalisatrices, se partageant à tour de rôle le poste de productrice, notre objectif commun est de mettre le budget et la logistique au service de la narration du film. *Contactado* sera notre 5^e film, une coproduction entre le Venezuela et le Pérou. L'équipe sera la même que pour nos trois derniers longs-métrages. Nous apprécions leur professionnalisme, et pour la plupart d'entre eux, leur engagement créatif. Financièrement, nous espérons avoir une fois de plus le soutien de la CNAC (Venezuela) et d'IBERMEDIA, et nous recherchons le soutien du nouveau DAFO au Pérou. Le plan financier sera complété par un producteur européen ou une fondation internationale.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Mariana Rondón (Venezuela), comme productrice : son dernier film, *The kid who lies* (2011) a été présenté en avant-première dans la section Génération au Festival de Berlin et a été un grand succès au box office vénézuélien en 2011. Comme réalisatrice : son dernier film *Pelo Malo* (2013) a reçu le Golden Shell (San Sebastián), le Bronze Alexander (Thessaloniki) et le Silver Astor (Mar del Plata).

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

SUDACA FILMS (Venezuela) est une société de production de films indépendants créée par Rondón et Ugás, dans le but de produire des films d'art et essai. À la fois réalisatrices et scénaristes, elles prennent tour à tour le rôle de productrices. Leur dernier film *Pelo Malo* (2013) a reçu la Concha de Oro (San Sebastián), le Bronze Alexander (Thessaloniki), le Silver Astor (Mar del Plata) et quinze autres prix. Elles développent maintenant le projet *Contactado*.

Budget : 720 000 €

Pourcentage du financement acquis: 12%

Fonds déjà obtenus : CNAC (Venezuela) en cours

Fonds en cours de demande

État actuel du projet : en développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rencontrer des coproducteurs potentiels et des fondations internationales

Film présenté à Toulouse : *Pelo Malo*, 2013

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals : *Pelo Malo*, 2013, Mariana Rondón (réalisatrice) et Marité Ugás (productrice), prix: Concha de Oro (San Sebastian), Bronze Alexander (Thessaloniki), Fipresci (Thessaloniki), Silver Astor et Best Director & Actress (Torino)

RODRIGO VASQUEZ / PALESTINE-ISRAËL-BOLIVIE-CUBA

UN ARGENTINO EN PALESTINA / DOCUMENTAIRE



Franca Gonzalez, productrice



PRODUCTION

LAGARTOCINE SRL
Franca Gonzalez
francagonzalez@gmail.com

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

110 min

SCÉNARISTES

Franca Gonzalez et Rodrigo Vazquez

LIEUX DE TOURNAGE

Jérusalem, Tel Aviv, Gaza, Ramallah, La Paz, Santa Cruz, La Havane

PAYS

Palestine, Israël, Bolivie, Cuba

DATE DE TOURNAGE

Septembre- décembre 2014

PAYS DE COPRODUCTION

Argentine et Royaume-Uni

SYNOPSIS

Rodrigo Vasquez est un Argentin qui a travaillé comme correspondant de guerre sur le conflit Arabo-Israélien pendant douze ans. Il a commenté les horreurs de la guerre pas seulement depuis le point de vue des victimes civiles anonymes, mais aussi depuis le point de vue des miliciens islamistes, des généraux, soldats et officiers de l'armée israélienne. En octobre 2006, Rodrigo a commencé à ressentir les premiers symptômes de troubles de stress post-traumatique. Il quitta son travail dans la région de Gaza et rentra chez lui pour faire face aux souvenirs de ce qu'il avait vu. Il a eu des problèmes d'insomnie, a été déprimé, a eu des crises de panique. Maintenant qu'il est guéri, Rodrigo veut retourner à Gaza pour reprendre le voyage commencé douze ans auparavant, au début de la prétendue « Guerre de la terreur » contre les Islamistes extrémistes. Cette fois, il ne sera pas question d'un voyage d'enquête mais privé, un voyage intime et humain vers les nombreuses personnes qu'il a rencontrées pendant la dizaine d'années passées sur le front. Ce film pose un regard unique, point de vue d'un latino-américain, sur la guerre en Israël-Palestine à travers des histoires de vie étendues sur dix ans. De la sorte, il révèle une menace cachée qui souligne le destin commun de l'Amérique latine et du Moyen-Orient.

NOTE D'INTENTION

Le film débute avec la découverte de vieilles bobines de film dans une Cinémathèque Cubaine. À partir de ce moment le film raconte des fragments du film nouvellement découvert : *Palestine : Another Viet Nam* (1971), tourné en mode « guerrilla » en Palestine et auparavant considéré comme perdu. Ce sont les souvenirs et les images du réalisateur, tournées à partir du début de la « Guerre de la terreur » en 2001. Ce film parle d'une mémoire sur la résistance, partagée entre l'Amérique Latine et la Palestine, et du lien historique entre les deux. Le voyage de dix ans du réalisateur au sein du conflit arabo-israélien conjugue son expérience de résistance en Amérique latine avec l'expérience des Palestiniens rencontrés en chemin, depuis un point de vue personnel unique.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

En 1991, Rodrigo a gagné des bourses d'étude à l'Université de Cinéma et à l'École Nationale de Cinéma en Argentine, d'où il est sorti diplômé d'un BA en Production Cinéma. En 1995, il déménage au Royaume-Uni où il rejoint le National Film & TV School Documentary Direction Department. Il a commencé à travailler pour la télévision en 1998 comme réalisateur/cameraman indépendant, allant filmer dans des régions en guerre, depuis l'Amérique Centrale jusqu'au Moyen-Orient.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DU RÉALISATEUR

Saving Levy, 2014, court-métrage

Child Miners Search for Justice, 2014, court-métrage

All the President's Torturers, 2013, long-métrage

Plus d'une vingtaine de longs-métrages.

CONCEPT VISUEL

Il y a quatre niveaux de mémoire dans ce film : les images de la résistance des années 1960 et 1970, les images tournées par le réalisateur entre 2001 et 2005 à Gaza, les images de 2007 lorsque le Hamas a pris possession de Gaza et les images d'aujourd'hui, avec Cuba et la Bolivie comme endroits clés. Chaque séquence possède sa propre texture donnée par le temps et le format utilisé (le matériel filmé couvre plus de dix ans) et se connecte aux autres par l'utilisation des mêmes lieux et des mêmes angles de caméra à différentes périodes. Le temps qui s'écoule est au centre de cette vision, ce qui est un élément dramatique essentiel de l'histoire. La matière filmée a un style de journal et sera montée "à la Chris Marker".

NOTES DE PRODUCTION

Mon engagement pour ce film est né de l'admiration pour le long voyage que Rodrigo a fait dans une guerre difficile et paraissant sans fin, et par la qualité des séquences tournées là-bas à des moments clés de l'Histoire récente de la Palestine. Ces moments ont été tournés lorsque Rodrigo suivait le développement d'un mouvement national de libération sans armes en Amérique latine, ce qui a rendu hommage à sa propre histoire sanglante de lutte armée. Le vortex de ce film est l'invisible point de rendez-vous entre ces deux processus apparemment déconnectés l'un de l'autre : la lutte nationale pour la libération au Moyen-Orient et en Amérique latine. C'est ce qui m'attire dans ce projet et ce qui fera de lui un point de vue incontournable.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Franca Gonzalez a réalisé et produit *Behind the railroad* (meilleur documentaire DocsBsAs'06) et *Liniers, the simple line of things* (cinq meilleurs documentaires de l'année - Cinemat. Arts and Sciences Academy of Argentina). *Liniers* a obtenu le premier prix au Festival de San Juan. Il a aussi remporté en 2011 le Prix Argentore pour le meilleur scénario de documentaire. Ses films les plus récents sont *TOTEM* et *At the end of the world*.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

LAGARTO CINE est l'un des plus importants producteurs de films indépendants en Argentine. Nous avons co-produit plusieurs projets avec des pays européens et latino-américains ; nombreux d'entre eux ont été récompensés par des subventions accordées par Le Fonds Sud, Hubert Bals, Visions Sud Est et Ibermedia et ont été sélectionnés pour participer à Mannheim Co-Production Market, Guadalajara, BAFICI, Berlinale, Cannes, San Sebastian et Huelva.

Budget : 200 000 €

Pourcentage du financement acquis : 20%

Fonds déjà obtenus :

Fonds en cours de demande : Incaa Film Fund, Worldview Production Fund, Sundance

État actuel du projet : développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : développer le scénario vers la phase de production

Film présenté à Toulouse : *Condor, les axes du mal* (2004), présenté en avant-première à Cannes en 2003

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals

CATALINA VILLAR / COLOMBIE

LA NUEVA MEDELLÍN / DOCUMENTAIRE



Catalina Villar, réalisatrice



SYNOPSIS

Invitée par des adolescents, il y a seize ans, j'ai filmé un quartier pauvre de Medellín. Je suis revenue dans la ville connue comme « la ville la plus dangereuse au monde » et j'ai découvert qu'elle s'est transformée en « la ville la plus innovante du monde ». Un emblème de ce changement s'incarne dans la « Biblioteca España », un symbole de l'état d'esprit de ce microcosme qu'est la Colombie. En 1997, j'ai filmé trois jeunes personnes aujourd'hui très impliquées dans la vie de leur quartier. Propriétaire d'une entreprise de photographie spécialisée dans les mariages et les communions, Wilmar est chargé des images des résidents. Manual est le président de Community Action Committee, chargé de trouver des solutions aux problèmes du quartier. Maria Eugenia, qui a appris à sa mère à lire, enseigne maintenant l'espagnol dans une école. Le documentaire sera hanté par la présence d'un poète fantôme, tué deux ans après mon premier film. Un personnage que personne n'a oublié mais dont les cendres sont restées vierges. Une métaphore de l'horreur et de l'amnésie. En 1997, je leur demandais : comment vous vous voyez dans dix ans ? L'école ne change pas le monde, mais elle change ceux qui pourraient changer le monde.

NOTE D'INTENTION

L'histoire se centre sur trois personnages principaux que j'ai rencontrés en faisant mon premier film, ils représentent le futur du quartier. Ils ont chacun une relation terre-à-terre et emblématique avec le voisinage et la nouvelle bibliothèque, mais aussi avec Juan Carlos, l'un de leur camarade de classe du lycée. Ils ont tous grandi ici jusqu'à, pour certains, leurs 30 ans. Embauchés, ils ont effectué « avec succès » leur chemin dans le monde professionnel. Grandissant dans la violence et la peur, ils veulent maintenant tourner la page d'un douloureux passé. Puisqu'ils « l'ont fait », ils vont tout faire pour s'assurer que la nouvelle image de la ville bénéficiera aux habitants.

BIOGRAPHIE DE LA RÉALISATRICE

Réalisatrice colombienne résidant en France depuis 1984. Diplômée de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Catalina Villar a d'abord étudié le cinéma aux Ateliers Varan et ensuite à la FEMIS. Depuis, elle a consacré son temps à diriger des documentaires et à enseigner. Une sélection de certains de ses films dont : *Cahiers de Medellín* ; *Patricio Guzman une histoire chilienne* ; *Bienvenidos a Colombia*.

FILMOGRAPHIE PRINCIPALE DE LA RÉALISATRICE

Cahiers de Medellín, 1997
Patricio Guzman une histoire chilienne, 2001
Bienvenidos a Colombia, 2002
Invente-moi un pays, 2005

CONCEPT VISUEL

Symbole de la mutation de la ville, du dynamisme et du progrès économique, la « Biblioteca España » sort du lot. Elle montrera toutes les facettes de la ville, exprimant les relations complexes entre la ville et le quartier pauvre, entre le pouvoir et la résistance, le progrès et le statu quo. Mon retour dans le quartier sera décrit par une voix-off et des dialogues. Cette voix sera rarement entendue, mais m'autorisera à introduire un personnage et à rattacher ce personnage au passé. Les images prises en 1997 dans ces lieux avec des personnages différents pourront agir dans ce nouveau film comme des souvenirs, ou même une anticipation de ce qui est un enjeu aujourd'hui.

NOTES DE PRODUCTION

Quand Catalina m'a parlé de ce nouveau projet, j'ai été très contente. J'ai gardé un très fort souvenir de *Cahiers de Medellín*, qui montre comment une enseignante d'espagnol a permis à ses étudiants de comprendre leur passé et de construire leur futur par un chemin différent, à travers l'écriture d'un journal. Alors que l'Europe traverse une crise, l'Amérique latine semble être « un nouvel Eldorado ». Ce film peut être très émouvant puisqu'il revient seize ans après dans la ville qui a été la plus dangereuse au monde et qui est devenue la plus innovante, à travers trois personnages très positifs filmés par Catalina quand ils étaient adolescents. Nous avons déjà un coproducteur colombien, Diana Kuellar, une partenaire essentielle dans cette production.

BIOGRAPHIE DE LA PRODUCTRICE

Suivant une troisième année universitaire (DESS) en direction de documentaire à l'Université de Poitiers, Céline Loiseau a rejoint la TS PRODUCTIONS en 2002, une société de production fondée par Miléna Poylo et Gilles Sacuto. À la suite de sa nomination à la tête de la section documentaire en 2005, Céline a produit près de vingt documentaires. Elle a pris part au programme Eurodoc en 2013.

PROFIL DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Travaillant dans l'industrie du cinéma depuis 1995, Miléna Poylo et Gilles Sacuto développent et produisent ensemble des films français et internationaux dans le cadre de leur société TS PRODUCTIONS. En 2009, TS PRODUCTIONS a gagné sept Césars dont le Prix du Meilleur Film pour *Séraphine*, le César de la Meilleure Adaptation pour *Mademoiselle Chambon* en 2010.

PRODUCTION

TS Productions
 Céline Loiseau
 cloiseau@tsproductions.net

VERSION ORIGINALE

Espagnol

DURÉE

90 min

SCÉNARISTE

Catalina Villar

LIEUX DE TOURNAGE

Medellín

PAYS

Colombie

DATE DE TOURNAGE

Automne 2014

PAYS DE COPRODUCTION

France- Colombie

Budget : 320 000 €

Pourcentage du financement acquis : 10%

Fonds déjà obtenus : CNC- aide au développement.

Fonds en cours de demande : Bertha Fund

État actuel du projet : en développement

Objectifs recherchés à Cinéma en Développement : rencontrer des partenaires potentiels (coproducteurs, distributeurs...)

Film présenté à Toulouse

Titre, catégorie, sélection et prix dans d'autres festivals: *Cahiers de Medellín*, 1997 : Prix du long-métrage et du Public au Festival Nyon ; Prix " Découvertes " SCAM ; Grand Prix au Festival Amas Cultura ; Grand Prix au Festival Documentaire Saint-Jacques de Compostelle ; "Conque d'argent" Festival IFFI. Bombay ; Award of Merit in Film, Latin American Studies Association

PRIX ET PARTENAIRES

PRIX DU BRLAB (BRÉSIL)

Grâce à son travail constant qui nous permet d'asseoir notre place dans le calendrier d'initiatives internationales, le Br Lab se définit comme une référence pour développer des projets Latino-Américain au Brésil. Il est indéniable que les rencontres comme celles qui sont promues dans le Br Lab facilitent les opportunités de coopération au niveau international et des échanges entre professionnels ; elles encouragent la production cinématographique de certains pays et dans un même temps, font la promotion de productions audiovisuelles Brésiliennes à l'étranger. Br Lab est devenu un espace où les professionnels d'Amérique Latine et d'Europe convergent spontanément dans le but d'établir des contacts pour des projets qui sont encore frais ou en développement ; ces initiatives débouchent le plus souvent sur des partenariats précieux.

<http://www.lab-br.com.br>

En plus des projets retenus officiellement, le Br Lab examinera également Fotos que nunca hice de Octavio Guerra (Costa Rica), Amazona de Monica Lairana (Argentine), De Niro is not my dad de Manuela Montoya (Colombie) pour l'attribution du prix du Br Lab qui consiste en l'invitation d'un projet dans le cadre du workshop organisé en Novembre à Sao Paulo.

LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Le conseil régional midi-pyrénées soutient cinéma en développement en contribuant à la présence des réalisateurs et producteurs dont les films ont été sélectionnés ainsi qu'à celle des professionnels du cinéma qui participent à ces dispositifs d'aide à la coproduction et à la post-production.

<http://www.Midipyrenees.Fr/>

LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

<http://www.diplomatie.gouv.fr>

LA CINÉFONDATION

La Résidence du Festival accueille chaque année une douzaine de jeunes réalisateurs qui travaillent sur leur projet de premier ou deuxième long métrage de fiction, en deux sessions d'une durée de quatre mois et demi (du 1er octobre à mi-février et de fin février à mi-juillet). Depuis sa création en 2000, la Résidence a accueilli plus de soixante-dix cinéastes en provenance d'une quarantaine de pays. Près de cinquante cinéastes issus de cette « Villa Médicis » du cinéma ont vu leurs films sélectionnés dans des festivals internationaux et distribués en salles.

Elle met à leur disposition un lieu de résidence au cœur de Paris, un programme personnalisé d'accompagnement de l'écriture de leur scénario et un programme collectif de rencontres avec des professionnels du cinéma.

Les résidents bénéficient également :

- d'une bourse de 800 euros par mois ;
- d'un accès gratuit à un grand nombre de salles de cinéma parisiennes ;
- de cours de français (facultatifs) ;
- de la possibilité d'assister à des festivals pendant leur séjour.

La sélection des résidents par un jury présidé par un réalisateur ou une personnalité du cinéma, se fonde sur la qualité des courts-métrages - ou du premier long métrage - déjà réalisés, sur l'intérêt du projet de long métrage en cours d'écriture et sur la motivation du candidat

<http://www.cinefondation.com/fr/generalinformation>

CNCINE (ÉQUATEUR)

Le conseil National de Cinématographie (CNCiné), fondé en 2006, est l'institution chargée d'asseoir l'industrie cinématographique et audiovisuelle équatorienne. Son objectif principal est de faire connaître le cinéma équatorien le plus largement possible, dans le but de former les publics, de créer des espaces alternatifs de diffusion et de démocratiser l'accès à la consommation de supports culturels.

<http://www.cncine.info>

MORELIA LAB (MEXIQUE)

L'atelier Morelia Lab, crée par Morelia International Film Fest (FICM) en collaboration avec l'institut Mexicain de Cinématographie (IMCINE), est fier d'être l'un des ateliers les plus influents pour les jeunes producteurs en Amérique Latine. Fort de son entrain et de sa pérennité, il a créé un espace fertile pour l'exploration, la réflexion et la création, offrant à de jeunes producteurs un espace privilégié à développer sur leur territoire.

<http://moreliafilmfest.com/convocatoria-morelia-lab/>

ART&COM

Le département propose une formation complète (licence et master) centrée sur les champs de métiers de la communication et du spectacle, donnant accès soit à une insertion professionnelle directe soit à un parcours universitaire allant jusqu'au doctorat.

<http://artecom.univ-tlse2.fr/>

LE CROUS TOULOUSE

Le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) de Toulouse, dans le cadre des missions confiées par l'Etat, agit pour l'égalité des chances entre les jeunes qui accèdent à l'enseignement supérieur et favorise les conditions de vie et de travail des étudiants.

<http://www.crous-toulouse.fr/>



CINÉMA EN CONSTRUCTION TOULOUSE / SAN SEBASTIÁN

Les films sélectionnés, encore en chantier, sont à la recherche de partenaires européens. Ainsi, depuis 12 ans, Cinéma en Construction développe le dialogue et la coopération entre professionnels latino-américains et européens et contribue à l'achèvement, la circulation et l'exposition d'œuvres de qualité.

Les festivals de Toulouse et de San Sebastián participent ainsi, en actes, à la promotion de la diversité culturelle.

2002

Création



134 films

soutenus
en 12 ans

22 films
sélectionnés
à Cannes

12
réalisateurs
sélectionnés
à La
Cinéfondation

10 films
sélectionnés
à Berlin

49 films
distribués
en Europe
(hors
France)

51 films
distribués
en France

2013

9 films révélés par les festivals
de Sundance, Rotterdam,
Berlin, Cannes, Venise,
San Sebastián, Locarno, Toronto

Prix d'interprétation à Berlin,
Concha de Oro à San Sebastián,
Prix à Thessalonik, à Montréal,
à Turin, à Locarno, Tokyo...

2013

9 films distribués sur
11 territoires européens

2014

Nomination aux Goya, nomination
aux Oscars, prix à Sundance,
prix à Rotterdam. À suivre...

3 films révélés
à Sundance,
Rotterdam, Berlin.
À suivre...



11 films
vont être distribués
en France. À suivre...

NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES POUR LEUR CONTRIBUTION DÉCISIVE :

Programme MEDIA de l'Union Européenne - Centre National du Cinéma et de l'image animée (C.N.C) - Région Midi-Pyrénées - Conseil Général de la Haute-Garonne - Mairie de Toulouse - Caisse Centrale d'Activités Sociales du personnel des industries électriques et gazières (C.C.A.S) - CINÉ + - Mactari - TITRA TVS - Eaux Vives - Firefly - Commune image - Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai (C.I.C.A.E) - Europa Distribution - EP2C Postproduction training program - Fila 13 - La Cinéfondation - La Trame - l'École Supérieure d'Audiovisuel (E.S.A.V) - Producers Network (Cannes) - Crous Toulouse - Cetim - Signis - Daniel Goldstein - Deluxe - Dolby - Ibermedia - Laserfilm - Nephilim producciones - No Problem Sonido - Vértigo Films

CINÉMA EN DÉVELOPPEMENT BÉNÉFICIE DU SOUTIEN ENTHOUSIASTE DES PARTENAIRES SUIVANTS

